

Conseils pour entreprendre

Fabriquer des montres personnalisées : le genre de bonne idée qui permet de créer son entreprise. Tentant mais semé d'embûches. Parcours. **p.12**



Photo D. SIMONIN

Doubs : la culture à l'honneur

Enseignement musical, spectacle vivant, lecture publique et patrimoine classé : quatre thèmes choisis par le Conseil général du Doubs pour mener une importante politique culturelle. Lignes directrices : l'éducation et l'aménagement du territoire. **p. 22**



Photo Conseil général du Doubs - Lionel Georges

LE MÉTIER



Les métiers de la vente : diversité, polyvalence

p. 4

BOUGER

Rugby : collectif et solidarité

p. 16

BOUILLON DE CULTURE



L'été bisontin des « Bacchanales »

p. 20

Sommaire

- Formation continue
La sommellerie **p. 7**
- Vie quotidienne
Voyages : les réductions du train **p. 8**
- Vos droits
Le Fonds d'aide aux jeunes **p. 10**
- Bouillon de culture
Vingt-cinq siècles en expo à Arc-et-Senans **p. 22**

ENTRÉE LIBRE

Réseau
INFORMATION JEUNESSE
en FRANCHE-COMTÉ

● CENTRE REGIONAL
INFORMATION JEUNESSE
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 81 21 16 16
Fax : 81 82 83 17
Minitel : 36 15 1J

● CENTRE DÉPARTEMENTAL
INFORMATION JEUNESSE
15, avenue Thurel
39000 Lons-le-Saunier
Tel. : 84 35 27 27

● CENTRE DÉPARTEMENTAL
INFORMATION JEUNESSE
38, rue Paul-Morel
70000 Vesoul
Tel. : 84 75 44 00

● CENTRE INFORMATION
JEUNESSE
3, rue Jules-Vallès
90000 Belfort
Tel. : 84 28 55 00

Les offres de logement
Les offres de Jobs
Les offres d'auto-stop
sur

LOGEMENTS

Des offres pour étudiants



Photo Conseil général du Doubs - Lionel Georges

3615 1J

Mis en place avec le Conseil général du Doubs, le service « logement étudiants » du CIJ propose des locations à Besançon et aux alentours : chambres chez l'habitant ou logements indépendants à des tarifs modérés et avec gage de qualité. Pour les propriétaires, c'est aussi une garantie de loyer. Renseignements au CIJ (81.21.16.14).

BAC, BAC + 2, cette annonce vous concerne !

Avec un BAC



Groupe de 30 écoles

- Formation gestion et commerce
 - 3 ans d'études
 - Diplôme homologué niveau III
 - Statut étudiant
 - Habilité à recevoir des étudiants boursiers
 - Admission parallèle en 2^e et 3^e année
 - Possibilité poursuite d'études

Avec un BAC + 2

FORCOMEX-EST

Groupe de 8 écoles

- Formation au commerce extérieur
 - 1 an d'études
 - Diplôme homologué niveau II (Licence, Maîtrise)
 - Statut étudiant



COUPON-RÉPONSE A RETOURNER A : EGC Franche-Comté
27, avenue A.-Briand - 70000 VESOUL - Tél. 84.96.71.19

NOM Prénom
Adresse
Ville Code postal Tél.

SOUHAITE RECEVOIR UN DOSSIER SUR : FORCOMEX EGC

En bref

● **CONCOURS - un concours d'inspecteur des impôts** est ouvert. Les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur y ont accès en s'inscrivant avant le 17 juillet auprès de la Direction des services fiscaux de chaque département.

● **VACANCES - pour vos voyages, tous les billets de train, autocar et avion** sont disponibles à la billetterie du CIJ de Besançon, 27 rue de la République.

● **SPECTACLES - en vente au CIJ de Besançon**, les billets pour les concerts de Slash (le 26 juin au Forum de Dijon), Ray Barrio (le 28 à

Lons), Cesaria Evora (le 29 à Lons), Patrick Verbeke (le 30 à Lons), Simple Minds (le 1er juillet au parc des Expositions de Dijon), les Eurockéennes (du 7 au 9 juillet à Belfort) et Patrick Bruel (le 21 juillet au Forum de Dijon).

● **FESTIVAL - la billetterie du CIJ vend également des places** pour « Fort en fête », série de concerts à Salins-les-Bains. Avec Touré Kunda, les Raviololets, Nawari, Nef des Fous et Néophalium le samedi 24 à partir de 17 h et Human Spirit, Trio GMT, Rebel Lion et The Waitlers le dimanche 25 à partir de 15 h. Tarifs : 113 F la journée, 183 F les 2 jours.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CIJ

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Dépôt légal Juin 94

Adresse :
TOPO-CIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel. : 81 21 16 08
Fax : 81 82 83 17

Agrement tourisme :
N° 275 048

INITIATIVE

Créer son emploi en Franche-Comté

La création d'entreprise restera toujours le mode majeur de création d'emplois. Education, aides et suivi font encore largement défaut.

Il y a dix ans, le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté publiait « Créez votre emploi en Franche-Comté », guide des créateurs et repreneurs d'entreprises. Dans la préface, le Président Edgar Faure rappelait simplement une vérité première : « le mode normal de la fourniture d'emplois est la création d'entreprise ». Élémentaire certes, mais dans le fonds, le rappel de points de repères clairs n'est-il toujours pas d'actualité ?

Aujourd'hui, les services de conseils aux futurs chefs d'entreprise ne manquent pas, du moins dans les grandes villes.

C'est vraiment le premier grand progrès. Mais l'éducation à l'esprit d'entreprendre, à la vocation de chef d'entreprise, demeure pour l'essentiel toujours du ressort de l'aventure personnelle. Il n'y a toujours quasiment pas de sensi-

bilisation dans le système éducatif.

Le métier de chef d'entreprise serait du domaine de l'inédit. Restent donc l'éducation toujours efficace apportée par la famille et l'école de la vie. La dure école de la vie.

Quant aux aides financières, elles sont pour les jeunes de moins de 26 ans extrêmement faibles et il n'y a rien d'automatique.

Il n'existe pas à ce jour d'incitations financières attractives pour encourager un jeune à créer son emploi. A défaut d'incitations financières il faut de plus en plus un solide appétit pour digérer les formulaires, paperassiers et un goût certain pour les calculs méticuleux des taxes diverses.

Enfin le suivi des difficiles premières années est aussi qua-

siment inexistant, à moins d'être dans une pépinière d'entreprise.

Le parrainage par des bénévoles compétents ou des entreprises expérimentées n'est pas encore répandu, à de très rares exceptions près.

Créer son emploi, et donc son entreprise, reste toujours un pari difficile. Et c'est peut-être bien ainsi. Car plutôt que de se convaincre que c'est un malheur de plus, mieux vaut en prendre son parti.

Entreprendre demeure toujours une grande aventure, même dans nos temps modernes. Créer son emploi en Franche-Comté demeure toujours un très beau défi. Au coin de la rue, l'aventure.

Philippe RENAHY.

L'ECOLE DU COMMERCE ET DE LA DISTRIBUTION



Réseau national
17 écoles

L'ECD
c'est :

"De la passion à l'action..."

INSCRIPTION JUSQU'AU 10 JUILLET 1995

- Un enseignement concret sur 2 ans assuré par des professionnels
- Des missions en entreprise, des actions terrain
- Un projet "création d'entreprise"
- Un emploi
- L'ECD est habilité à accueillir des étudiants boursiers

Titulaires du baccalauréat ou +, renseignez-vous. Tél. 81.61.55.55 ou mieux rendez-nous visite

ECD 45, avenue Carnot
25000 BESANÇON

École d'Enseignement Supérieur reconnue par l'Etat, Chambres de commerce et d'industrie de Franche-Comté

PME-PMI

Pour les métiers de la vente des places existent

Les écoles issues de Chambres de commerce et d'industrie de la Région l'affirment : les perspectives d'emploi sont réelles.

RESPectivement diplômés de l'EGC de Vesoul en 86, 91 et 94, Sylvie Michelat, Renaud Cerf et Anne Leboul ont depuis intégré le monde du travail.

Point commun entre les trois : la rapidité et la facilité avec laquelle ils ont trouvé un emploi, à des périodes différentes. Une remarque qui s'applique à la plupart de leurs camarades de promotions, puisque, d'après les statistiques de l'École, un an après leur sortie, 96 % des diplômés ont un emploi.

La plupart dans des petites et moyennes entreprises et beaucoup dans la région. En Franche-Comté, l'EGC de Vesoul n'est pas la seule à se satisfaire de tels résultats. L'ESTA à Belfort ou l'Institut supérieur de formation à Lons-le-Saunier, autres écoles issues de Chambres de commerce et d'industrie, avancent la même satisfaction.

Serait-ce à dire, comme on l'entend beaucoup actuellement, que la petite entreprise c'est l'emploi ?

Ce leitmotiv semble en tous cas trouver confirmation dans les différents métiers liés à la vente.

L'exemple d'Anne Leboul est caractéristique. Son diplôme acquis en juin l'an dernier, elle a commencé à travailler en septembre chez un négociant en petit outillage forestier de Fontenois-lès-Montbozon, en Haute-Saône : « Je fais des choses différentes. Du commercial, de la gestion, de l'achat. Je fais aussi de la prospection et je participe aux Foires. Je travaille avec les fournisseurs étrangers. Cela correspond à l'enseignement polyvalent de l'École ».

Cette polyvalence semble de mise aujourd'hui, notamment

pour intégrer les PME-PMI qui demandent souvent d'accomplir différents types de tâche, tournant autour du commercial. Ce qui regroupe beaucoup d'appellations : les diplômés deviennent technico-commercial, chef de produit, attaché technico-commercial, ingénieur ou chef des ventes, assistant-marketing, manager de rayon, responsable qualité... les dénominations sont innombrables.

Répondre à la demande des entreprises

Souci commun, afin d'être en adéquation avec l'emploi, le contact avec les entreprises. Pour mieux répondre à la demande des employeurs, l'Institut supérieur de formation du Jura a ainsi créé une formation en gestion et management, « Magestic », qui recrute des BTS ou DUT industriel et agricole : « Cette section a été créée parce que les gens qui ont un bac+2 technique sont appréciés dans les petites entreprises, rappelle Yves Petit, responsable des études. Mais on leur reproche leur manque de connaissances en gestion ou en management. La philosophie du programme mis en place est qu'un jeune doit être capable de faire une étude de marché, mesurer les investissements, la rentabilité et les financements. Il doit apprendre à gérer, pour pouvoir le faire dans l'entreprise, le cas échéant. »

En bref, le marché du travail apprécie les compétences multiples : commercialisation et vente, production, gestion, associées à des compétences techniques... Une polyvalence qui a d'autres avantages : la possibi-

lité d'accéder rapidement à des postes à responsabilité ou d'encadrement dans une filière où la promotion interne est toujours forte, ou encore les compétences pour créer soi-même son entreprise.

Représentatives de cet état d'esprit, les formations de technico-commerciaux sont actuellement prisées. Leur rôle concerne à la fois la vente, la mise en place, l'utilisation et l'entretien des produits.

C'est, entre autres, le créneau choisi par l'ESTA à Belfort : une formation commerciale dans laquelle entre un aspect technique important (voir entretien p. 5) correspond aux attentes du marché. Avec un regret, car si l'ESTA se félicite de « l'analyse du devenir des diplômés, qui confirme la grande variété des débouchés des formations commerciales adaptées à l'industrie », il reste que « ces activités sont malheureusement méconnues des jeunes et de leurs parents, car ceux-ci ont très peu l'occasion de fréquenter ces professions spécialisées dans le cadre de leur propre activité ».

Dans l'ensemble, ces formations se rapprochent du monde du travail, par les enseignants qui viennent très souvent de l'entreprise, par l'importance accordée aux stages mais aussi par l'état d'esprit général : « On nous donne des outils et à nous de savoir les utiliser. On cherche moins à nous inculquer un certain savoir qu'à nous rapprocher de la vie active » souligne Philippe Paget actuellement en formation à l'Institut des forces de vente de l'ISF de Lons-le-Saunier.

Stéphane Paris



Etudiants de l'ESTA. Les formations veulent coller à la réalité du terrain.

Des possibilités diversifiées

Si en 1982 moins de 5 % des vendeurs avaient un diplôme bac+2, ils sont aujourd'hui 58 %.

Leur nombre reste cependant insuffisant (10000 titulaires d'un bac+2 arrivent seulement sur le marché chaque année).

Nombreux sont les secteurs à offrir des débouchés : distribution et grande distribution (8000 créations d'emplois de gestionnaires et commerciaux par an), secteur de la logistique et des entrepôts, services commerciaux des entreprises industrielles ou de service.

Au total, le manque de

« commerciaux » en France est évalué à 50000.

Les plus demandés sont les diplômés bac+2 ou bac+3, les filières BTS « action commerciale » ou « force de vente » ayant un certain succès. Même chose pour les formations en technico-commercial, dont la double compétence est appréciée.

Enfin, même sans diplôme donnant accès directement aux postes de cadres, les possibilités d'évolution de carrière vers ces fonctions sont importantes.

Source : fiches CIDJ N°2.311, 2.3211, 2.3212.

UN COUP DE POUCE POUR VOTRE EMPLOI : L'A.P.E.J.

L'AIDE au premier emploi des jeunes (A.P.E.J.) est une mesure destinée à faciliter votre entrée sur le marché du travail.

De quoi s'agit-il ?

L'Etat s'engage à verser 1.000 F par mois pendant 9 mois à tout employeur vous embauchant. Il doit s'agir d'un contrat à durée indéterminée ou d'un contrat d'au

moins 18 mois et, dans tous les cas, à temps plein.

Qui peut en bénéficier ?

Vous êtes concerné si vous avez de 16 à moins de 26 ans à condition que vous ne puissiez pas prétendre à une indemnisation Assedic, sauf si vos allocations proviennent d'une activité en C.E.S.

Qui peut vous embaucher ?

Globalement, ce sont tous les employeurs assujettis à

l'Unedic, sauf les particuliers et les entreprises qui ont licencié pour motif économique dans les six mois.

Quelles démarches effectuer ?

Les jeunes trouveront affichées dans leur agence locale pour l'emploi les offres disponibles dans ce cadre. Pour les employeurs, il leur suffit de remplir auprès de l'agence, une demande A.P.E.J.

au plus tard dans les trente jours suivant l'embauche. Pour en savoir davantage sur l'A.P.E.J., contacter votre agence locale pour l'emploi.

ANPE
FRANCHE-COMTÉ

ENTRETIEN

Pascal Rudler, les atouts d'une double formation

Technico-commercial chez Spaleck, à Besançon, il a suivi la formation « force de vente » à l'Institut du Jura. Itinéraire.

Quel a été votre parcours ?

J'ai suivi la formation de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura en 93 et 94. Auparavant, j'ai eu un BEP d'électricien d'équipement. J'avais fait une 1ère F3 mais j'ai arrêté car j'étais en froid avec le système éducatif. Après mon service militaire, j'ai travaillé 5 ans en usine. Puis j'ai pris un Congé Individuel de Formation pour changer d'activité et suivre une formation commerciale.

Pourquoi le commercial ?

Au départ, je n'ai pas eu d'orientation bien définie. Je me suis retrouvé dans une branche malgré moi. J'aspirais à autre chose et notamment au commercial pour le côté relations humaines. Et la formation me permettait de compléter mes connaissances techniques par du commercial.

Par la suite, avez-vous trouvé facilement du travail ?

Pendant la formation, j'ai prospecté et trouvé Spaleck pour y suivre les 8 semaines de stage. Par rapport au travail que j'ai accompli, l'entreprise s'est aper-

çu qu'il y avait un besoin. Je leur ai ensuite proposé mes services et mes conditions pour travailler avec eux. On m'a rappelé deux mois après.

Quelle est votre fonction ?

On est une entreprise de finition et de polissage des pièces de métaux : on a une démarche de conseil pour les entreprises. Soit on va en prospection et on tombe sur un problème que telle ou telle entreprise nous dévoile. Soit on nous consulte pour des problèmes de pièces. Dans ce cas on fait des essais sur les pièces avant de proposer des solutions.

Il y a donc un gros aspect technique.

Oui, et on en apprend tous les jours. Chaque entreprise est un cas particulier, même s'il arrive de retomber sur des choses communes.

Le travail correspond-il à la formation suivie ?

La formation m'a complètement aidé pour le côté commercial. Je n'ai aucun problème de ce point de vue là. Savoir comment organiser une tournée, comment prendre des rendez-vous, comment se comporter en



Un travail en phase avec la formation.

entretien avec un client découle directement de cette formation. J'en suis complètement satisfait.

Y a-t-il des inconvénients ?

Le stress. Car c'est un travail où il faut fidéliser la clientèle. On livre du matériel cher pour l'utilisation industrielle. Donc aucune erreur n'est pardonnée. Il faut tenir ce à quoi l'on s'engage.

S.P.

JURA

« Magestic » une nouvelle formation

La Chambre de commerce et d'industrie du Jura et l'Université de Franche-Comté ont mis en place cette formation au management et à la gestion des techniques industrielles et commerciales en 1994.

Cette formation qui recrute au niveau bac+2 technique (BTS ou DUT) industriel ou agricole répond à un impératif : la polyvalence.

Elle suppose qu'en entreprise, « un cadre doit savoir tout faire, ou tout au moins, connaître le fonctionnement des principales fonctions de l'entreprise : production, commercialisation, management,

gestion ». En 2 ans, cette formation propose de « doubler les compétences techniques par des compétences « managériales », afin de prendre des responsabilités dans l'entreprise puis de reprendre ou créer sa propre entreprise ».

A cette fin, l'Institut supérieur du Jura insiste sur les stages : 3 à 4 mois en Université aux Pays-Bas et 3 stages en entreprise.

Remise des dossiers avant le mois de septembre. Institut supérieur de formation, 33 place de la Comédie, 39016 Lons-le-Saunier cedex (84.24.15.76).

ESTA

Des débouchés assurés dans l'entreprise

Il y a presque dix ans, la Chambre de commerce et d'industrie de Belfort répondait aux attentes des industriels en créant l'Ecole supérieure des technologies et des affaires. Objectif : former un nouveau type de cadres commerciaux, associant une culture technologique à une formation aux affaires orientée vers le marketing industriel.

Les embauches correspondent essentiellement aux fonctions de cadre ou attaché technico-commercial, ingénieur commercial, chef de produit,

chef de zone export, ingénieur des ventes, assistant marketing...

Les quatre premières promotions, constituées à 17 % de Franc-Comtois, ont trouvé 35 % de leurs emplois dans la région. Certains ont trouvé des postes dans des entreprises internationales, avec des délais d'embauche variant de 2 à 6 mois.

Inscriptions avant le 6 juillet. ESTA, 1 rue du Dr Fréry, BP199, 90004 Belfort cedex (84.21.88.96).

Ecc

Un réseau national de 30 écoles

L'Ecole de gestion et de commerce de Vesoul fait partie du Groupe EGC, réseau national de 30 écoles mis en place par les Chambres d'industrie et de commerce.

Chaque école a pour objectifs de lier des contacts privilégiés avec les entreprises et le tissu économique local. Le but : faciliter l'accès aux stages et à l'embauche. Pour cette raison, découverte de l'entreprise, techniques de gestion, vision globale et stratégique de l'entreprise sont les maîtres mots du programme.

En 3 ans après le bac, l'éco-

le forme les étudiants autour de quatre pôles : culture d'entreprise et développement personnel ; marketing et action commerciale ; gestion comptable et financière ; environnement international et langues étrangères. L'entrée à l'EGC se fait à partir d'un dossier, de tests psychotechniques et d'un entretien de motivation. Les bac+2 technique ont accès à la deuxième année et les bac+2 tertiaire à la troisième.

EGC de Franche-Comté, 27 avenue Aristide-Briand, 70000 Vesoul (84.96.71.19). Dépôts de candidatures à partir de janvier.

Les formations CCI en Franche-Comté

Les Chambres de commerce et d'industrie ont développé depuis longtemps des organismes de formation initiale et continue.

Aujourd'hui, elles constituent le deuxième formateur en France, juste après l'Education nationale.

Ce qui représente actuellement 110 000 élèves en formation initiale et plus de 300 000 en formation continue.

S'ils ne sont pas les seuls domaines de formation des CCI, le commerce, la gestion et le management représentent tout de même les principaux, notamment en ce qui concerne la formation initiale.

Voici les formations concernées par la vente en Franche-Comté : CCI du Doubs, 45 avenue Carnot, 25042 Besançon cedex (81.81.12.12) ; Ecole du commerce et de la distribution, Institut de management européen des affaires, INFOP.

CCI du Jura, 33 place de la Comédie, BP 377, 39016 Lons-le-Saunier cedex (84.24.15.76) ; Institut des forces de vente, Institut supérieur des techniques de gestion et de vente.

CCI de Vesoul-Gray, 27 avenue Aristide-Briand, 70000 Vesoul (84.96.71.00) ; Ecole de gestion et de commerce, Forcomex Ecole est.

CCI de Belfort, 1 rue du Dr Fréry, BP199, 90004 Belfort (814.21.62.12) ; Ecole supérieure de technologie et des affaires.



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE MUSICALE DU HAUT DOUBS

«Une ouverture aux métiers de la musique»

Le C.F.P.M. du Haut Doubs propose, à compter du 15 septembre 95, 2 stages de formation polyvalente aux métiers de la musique avec option instrumentale en batterie et percussions.

STAGES CONVENTIONNÉS PAR LE CONSEIL RÉGIONAL DE FC

Renseignements : C.F.P.M. 14, rue Notre-Dame - 25300 PONTARLIER - Tél. 81.39.69.50

En bref

● **FORMATIONS** - L'ensemble des GRETA franc-comtois permettent des stages de formation continue dans les domaines les plus variés : bois, bâtiment, technologies industrielles, plâtrerie, informatique industrielle, mécanique automobile, bijouterie, horlogerie, micromécanique, électronique, productique, lunetterie, secrétariat et comptabilité, langues, tertiaire, bureautique, informatique de gestion, hôtellerie.

● **FINANCEMENT** - Les stages de formation au GRETA ont différentes sources de financement : entreprises et administrations pour les salariés, Etat pour les chômeurs de longue durée, actions financées ou cofinancées par le Conseil régional. Un financement individuel est également possible.

● **LANGUES** - à Besançon, le centre permanent de formation propose également un espace langues (anglais, allemand, espagnol, italien) et bénéficie d'un laboratoire de langue (salle audiovisuelle, salle d'autoformation, logiciel EAO). Pour l'anglais, le GRETA de Besançon est centre agréé pour tous les examens de l'Université de Cambridge. Il délivre entre autres le TOEIC, diplôme d'anglais professionnel.

GRETA

Un spécialiste de la formation continue

Créés en 1974, les GRETA proposent des stages durant toute l'année. De un jour à deux ans.

COMME les 9 autres Groupement d'Établissements de Franche-Comté, le GRETA de Besançon a été créé pour assurer l'une des trois missions « indissociables » de l'éducation nationale, la formation continue (les deux autres étant la formation initiale et l'insertion des jeunes).

De Pierrefontaine à Valdahon, d'Ornans à St-Vit, il fédère 30 établissements, lycées professionnels divers lui permettant d'assurer un panel important de formations. Le public : 2000 à 2200 stagiaires par an, salariés, demandeurs d'emploi ou toute personne désirant « s'adapter aux évolutions de l'économie et de la société, ou valoriser ses aptitudes et ses compétences ». Les formations ouvertes sont qualifiantes et souvent diplômantes : Bac pro, CAP, diplômes de comptabilité (DPECF, DESCF), etc. La durée

des stages varie de 1 jour à 2 ans.

Créé dès l'apparition des premiers GRETA en 1974, centralisé à Besançon en 1984, l'établissement veut se montrer combatif face à la crise : depuis février 1994, il a créé son propre espace-bilan de compétences. Et tandis que les formations proposées sont délivrées au sein des lycées professionnels fédérés, le GRETA de Besançon a ajouté depuis 1986 un centre permanent de formation, ouvert toute l'année dans les locaux de l'avenue de Montrapon.

Ce centre délivre une formation individualisée qui permet d'accéder en permanence aux formations proposées et selon des plages horaires précises. Une formation à la carte en fonction des objectifs et des rythmes d'apprentissage de chacun. Les exercices d'apprentissage permettant un travail en autonomie sont proposés par un

Dix autres GRETA franc-comtois

Vesoul/Gray : BP365, place du 11e Chasseur, 70014 Vesoul cedex (84.76.07.46).

Nord-est 70 : BP57, 4 rue Parmentier, 70202 Lure cedex (84.89.00.34).

Greta 90 : BP165, 5 rue Marchal, 90004 Belfort cedex (84.21.81.66).

Montbéliard : BP335, rue des Grands Jardins, 25206 Montbéliard (81.99.17.00).

Val de Morteau : BP102, 2 rue du Dr Sauze, 25503

Morteau (81.67.40.25).

Pontarlier : BP269, 53 route de Doubs, 25304 Pontarlier cedex (81.39.35.31).

Haut-Jura : BP87, 35 qual Lamy, 39403 Morez (84.33.02.30).

Lons/Champagnole : 400 rue du Dr Michel, 39015 Lons-le-Saunier (84.47.56.46).

Dole/Revermont : BP8, 39107 Dole cedex (84.82.55.18).

formateur ressource qui assiste en permanence les stagiaires dans leur progression. Un accueil préalable à l'accès à la formation permet d'élaborer un plan de formation adapté à chaque demande. Ce centre dispose d'outils spécialisés en informatique, bureautique,

secrétariat, comptabilité, mathématiques et français.

GRETA de Besançon, BP 1233, 35 avenue de Montrapon, 25004 Besançon cedex (tél. 81.88.25.94).

Retrouver le goût des études et préparer un métier

Après la 5^e ● 4^e et 3^e technologiques
● 4^e et 3^e préparatoires
● CAP Cuisine
● CAPA "Accueil" et "Employé familial"

Après la 3^e ● BEPA "Services aux personnes"
"Secrétariat-Accueil"
"Vente de produits frais"

Après la seconde ou le BEPA ● BTA "Commerce et Services" (diplôme de niveau 4)



Au lycée François-Xavier
5, rue du Chapitre - BESANÇON
Tél. 81.82.22.58
(sous contrat ministère de l'Agriculture)

UN VRAI LYCÉE... LA NATURE EN PLUS



Après la 3^e

Biologie - Ecologie - Agriculture - Environnement

2^e GT option Bio-écologie
ou BEPA Aménagement de l'espace rural
Bac S option Bio-écologie
ou Bac STAE Agriculture - Environnement

Après le Bac

Gestion - Commerce

BTS ACSE : Gestion
BTS Technico-commercial :
technologie et techniques de vente

ÉCOLE D'AGRICULTURE
25320 BYANS-SUR-DOUBS
Proche de Besançon, entre Quingey et Saint-Vit
Tél. 81.63.63.22 - Fax 81.63.84.98

MANIFESTATION

Les 33^{èmes} Olympiades des Métiers

Le concours des Olympiades des Métiers est à la formation professionnelle des jeunes ce que les Jeux Olympiques sont au sport.

Le concours de la formation professionnelle, aujourd'hui appelé Olympiades des Métiers, est né en Espagne en 1950. C'est une épreuve de très haut niveau et de dimension internationale où s'affrontent les meilleurs jeunes du monde entier.

Après Bruxelles, Barcelone, Atlanta, Sidney, Tokyo... les 33^{èmes} Olympiades des Métiers se dérouleront à Lyon du 12 au 15 octobre 1995. Plus d'une trentaine de pays y participeront afin d'être les meilleurs jeunes des 40 métiers répartis dans les «familles» suivantes : mécanique métallurgie - forge et assemblage mécanique - bâtiment - bois - fluides - biens de la personne - restauration - électronique.

Les Olympiades des Métiers sont considérées comme une vitrine vivante de présentation des métiers et l'occasion pour les professionnels et les entreprises du monde entier de comparer leurs outils, leur savoir-faire et leurs systèmes de formation professionnelle.

L'organisation administrative des Olympiades des Métiers est la même que celle des Jeux Olympiques sportifs. Elle comprend le comité international,

les comités nationaux et un comité d'organisation du concours dans le pays où celui-ci a lieu. Le comité français a été constitué pour prolonger l'action des compagnons du devoir, initiateur des Olympiades des Métiers en France et seul représentant de la France jusqu'en 1989.

Une préparation intensive

Le concours s'adresse à des jeunes âgés de moins de 22 ans, ayant bénéficié d'une formation professionnelle si possible en alternance. Chaque pays ne peut présenter plus d'un candidat par métier.

Devant le nombre croissant de candidats en France, un processus de sélection à trois niveaux a été mis en place. C'est ainsi qu'ont eu lieu des sélections régionales de septembre 1994 à janvier 1995 dont celle qui s'est déroulée au CFA du BTP à Besançon pour la maçonnerie. Elles ont permis de sélectionner 401 jeunes. Puis des finales nationales se sont déroulées dans plusieurs villes de France dont celles organisées à Besançon du 15 au 17 mai au lycée professionnel Montjoux

pour le métier de l'outillage et au CFA industriel du Doubs pour le métier de la mécanique de précision qui ont permis à deux francs-comtois, Brice Singier et Fabio Pompili, d'être sélectionnés. A l'issue de ces finales, les trois premiers de chaque métier sont sélectionnés. Ils bénéficieront du cycle de formation technique au terme duquel sont désignés, pour chaque métier, le titulaire et le suppléant.

Entre début août et début octobre 1995, les titulaires suivront trois stages spécifiques pour développer leurs qualités de résistance physique et psychologique, à l'instar des sportifs de haut niveau.

Lors de la finale internationale, les jeunes s'affronteront par épreuve interposée durant 4 jours.

Les derniers concours des Olympiades des Métiers se sont déroulés à Birmingham en 1989 où la France occupa la première place du classement, à Amsterdam en 1991 où l'équipe de France revint avec 7 médailles puis à Taipei en 1993 où la France obtint 10 médailles.

Les 34^{èmes} Olympiades des Métiers auront lieu à Saint-Gall en Suisse en 1997.

M.P.L. - CIFP

RESTAURATION

Se qualifier pour devenir sommelier

Les emplois de la restauration sont très différents selon la catégorie et la taille des établissements. Parmi ces emplois, celui de sommelier.

Le sommelier est la personne qui conseille le choix des vins en fonction du menu. Cependant sa fonction est plus large. Le sommelier est chargé de définir la politique d'achat et de vente des vins et boissons. Il participe au travail de la cave : réception, vérification des livraisons, embouteillage, étiquetage, décapsulage, rangement, surveillance des vins. Le sommelier établit la carte des vins. Il tient sa comptabilité, calcule ses recettes quotidiennes et gère ses stocks.

Le métier de sommelier s'exerce dans les restaurants gastronomiques et les grands hôtels. Les magasins de détail alimentaire de luxe vendant des boissons de qualité peuvent employer des sommeliers. Comme tous les emplois de

la restauration, le métier de sommelier exige un professionnalisme sans faille. Le sommelier doit en plus posséder une très grande sensibilité du palais et de l'odorat.

Dans le département du Jura, deux organismes proposent des formations de sommelier pour des personnes ayant déjà une expérience professionnelle en restauration. Ces formations doivent leur permettre de se professionnaliser dans la production des vins et leur commercialisation. Ainsi, le Greta de Dole-Revermont propose la formation d'agent technique en sommellerie. Cette formation dure 800 heures dont 200 heures en entreprise. Elle est sanctionnée par une attestation de capacité. Elle fait partie du programme régional financé par la Région.

Le CFA du Jura propose dans le cadre de l'apprentissage la mention complémentaire d'employé sommelier. La formation dure un an et alterne périodes en CFA et périodes en entreprise. Le programme de ces formations comprend notamment l'analyse sensorielle, l'étude de l'oenologie et de l'appellation des vins, l'enseignement d'une langue étrangère, de l'informatique pour le contrôle et la gestion des stocks, de la géographie vitivinicole.

M.P.L. - CIFP

Greta de Dole-Revermont
Lycée polyvalent J. Duhamel
39100 Dole, tél.84.82.55.18
CFA du Jura
Route de Lyon
39570 Gevingey.
tél.84.47.33.72

En bref

● **PUBLICATION - La CIFP vient de faire paraître deux nouvelles publications.** Ce sont des mises à jour de documents déjà existants. Il s'agit du « Dispositif d'insertion et de formation en Franche-Comté » qui présente sous forme d'un tableau les différentes mesures accessibles aux jeunes, aux demandeurs d'emploi adultes, aux salariés. L'objectif, le public concerné, la durée, le statut et la rémunération, les caractéristiques des mesures sont les renseignements figurant dans le document.

La seconde publication intitulée « L'apprentissage en Franche-Comté - répertoire des formations 1995-1996 » présente les formations dispensées par voie d'apprentissage dans les CFA de la région. Ces formations sont recensées par domaine. Ces deux publications peuvent être consultées dans les relais d'information tels que les missions locales, les PAIO, l'ANPE, le réseau information jeunesse, les CIO, les mairies...

● **Service télématique - Vous êtes à la recherche d'une formation,** consultez la banque de données du CIFP sur le 36.14 code FP2. Vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place, en Franche-Comté, par les 370 principaux organismes actifs. Vous connaîtrez les premières informations : objectifs, pro-

gramme, niveau de la formation, public concerné, coordonnées des organismes de formation.

● **HOMOLOGATION - La formation cadre commercial export de l'INPOP** (cf TOPO mai 1995 article p.7) est homologuée à partir de la promotion de 1979. D'autre part concernant le diplôme de technicien supérieur en informatique industriel, il fallait lire MEAARI et non MEEARI.

● **NOUVELLES mesures pour l'emploi - Dans sa déclaration, le nouveau Premier ministre a présenté deux mesures qui doivent être soumises au Parlement avant l'été :**

- le contrat initiative emploi doit permettre l'embauche sous contrat de travail à durée indéterminée d'un chômeur de longue durée. Il ouvre droit pour un salaire au niveau du smic à une exonération complète des charges sociales patronales et à une prime de 2000 F par mois pendant deux ans.
- le contrat d'accès à l'emploi pour les jeunes devant être préparé avec les partenaires sociaux doit favoriser l'insertion des jeunes sortant d'une formation en alternance. Rémunéré au smic, le contrat donnera lieu à une aide pour l'employeur.

APPRENTISSAGE

De nouvelles formations

Depuis l'an dernier, de nouveaux CFA ont été créés offrant, aux jeunes de moins de 26 ans, davantage de possibilités de suivre une formation en apprentissage.

C'est ainsi que la Fédération régionale des maisons familiales, forte de son expérience en matière de formation alternée, a créé un CFA pour la mise en place des formations suivantes :

- le CAP maintenance de bâtiments de collectivités (Luxeuil).
- le CAP mécanicien en matériel de parcs et jardins (Les Fins).
- le CAP hébergement (Aillevillers).
- le CAP petite enfance (Salins-les-Bains).
- le BEP agent de maintenance de matériels de tra-

vaux publics et de maintenance (Montbozon).

- le BT tourisme option B : informations touristiques (Pontarlier).
- le bac pro bureautique option A : gestion administrative et secrétariat (Combeaufontaine).
- le BTS économie sociale et familiale (Riez).

Le CFA régional des maisons familiales fonctionne sur le principe d'une direction régionale située à Besançon et des antennes locales où se déroulent les formations.

CFA régional des maisons familiales rurales de Franche-Comté
12, rue de la Famille
25000 Besançon
tél.81.80.33.72



3614
Code FP2



CIFP
CENTRE D'INFORMATION
SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

REGION
DE
FRANCHE-COMTE



PREFECTURE
DE LA REGION
FRANCHE-COMTE



TRAIN

Des tarifs réduits pour voyager à travers l'Europe

Pour les jeunes qui veulent parcourir l'Europe pendant les vacances, des réductions existent. A ne pas négliger.

HORS de France, le train offre aussi des tarifs spéciaux pour les moins de 26 ans, notamment depuis quelques années.

Ces derniers peuvent s'avérer très avantageux pour ceux qui ont décidé de ne pas s'en tenir à une destination et de visiter un ou plusieurs pays.

Et qui ont par exemple compris que même si c'est moins agréable, utiliser la nuit pour les trajets permet d'économiser temps et argent.

Des cartes de réduction existent tout d'abord dans certains pays : « Britail-Flexipass » ou « Britail Pass » en Grande-Bretagne, carte « B-Tourrail » et « GoPass » en Belgique, « Bahncard » en Allemagne et « Swiss-Pass » en Suisse dont par exemple accès à des

tarifs réduits dans ces pays. La plupart de ces cartes sont disponibles dans les grandes gares françaises ou alors peuvent être achetées directement sur place.

L'utilisation de ces cartes demande cependant de faire attention dans chaque cas aux trains autorisés ou non.

Plus utiles pour les grands voyageurs, plusieurs systèmes de réduction traversent les frontières. Principe : l'achat d'une carte donne droit à un certain nombre de réductions et à des déplacements gratuits.

C'est le cas de la carte « Inter rail » qui permet de circuler librement à l'intérieur d'une zone déterminée (voir ci-contre), pays d'origine excepté. Pour ce dernier, « Inter rail » permet d'acheter des billets demi-tarif.

Autre possibilité, « Euro domino » (qui n'est pas réservée aux moins de 26 ans) et « Euro domino jeunes » permettent de voyager gratuitement pendant une durée déterminée dans un seul pays.

Sur les lignes ferroviaires traversées pour joindre ce pays, « Euro domino » octroie des réductions de 25 %.

Enfin, il faut savoir que les billets BII (Billet international de jeune, différent du billet BIGE pour les étudiants et les trajets en France) sont accessibles à tous les jeunes de moins de 26 ans.

Ces billets simple ou aller/retour au départ de la France et en direction des grandes villes d'Europe et du Maroc proposent des réductions

Les avantages « Inter rail »

La carte « Inter rail » fonctionne par zones géographiques. Quatre types de cartes existent : le pass 1 zone, valable 15 jours, coûte 1428 F, le pass 2 zones (pour 1 mois) 1700 F, le pass 3 zones (1 mois), 1904 F et le pass global (1 mois), 2142 F. Train gratuit pour la durée et la zone prévues, 50 % de réduction sur les trajets dans le pays d'origine et pour rejoindre la zone.

Sept zones géographiques existent :

A : Grande-Bretagne, Eire, Irlande du Nord.

B : Suède, Norvège, Finlande.

C : Danemark, Allemagne, Suisse, Autriche.

D : Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Bulgarie, Roumanie.

E : France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg.

F : Espagne, Portugal, Maroc.

G : Italie, Slovénie, Grèce, Turquie et bateaux entre Brindisi (Italie) et Patras (Grèce).

de 18 à 20 % par rapport aux tarifs normaux.

Toutes ces cartes sont disponibles dans les gares, ainsi que les renseignements sur les différents tarifs. Billets BII et

cartes « Euro-domino jeunes » peuvent également être acquises au CIJ de Besançon, 27 rue de la République (tél.81.21.16.07).

S.P.

En bref

● **CRÉDITS PHOTOS - précision : dans le dernier numéro de Topo**, les quatre photos en haut de la page 15 concernant le Salon de la jeunesse étaient signées Marie-Christine Magloire. Le CIJ et Topo la remercient encore pour sa précieuse collaboration.

● **STAGES - la Direction régionale et départementale de Jeunesse et Sports** propose plusieurs stages cet été : Autriche du 2 au 16 juillet (18-25 ans), rencontre des jeunes Allemands des nouveaux Länder du 3 au 15 juillet (16-18 ans), rencontres de théâtre à Ankara du 15 au 30 juillet, expression théâtrale du 1er au 21 août à Besançon (18-25 ans), expression musicale du 21 au 27 août aux Fourgs (12-16 ans). Renseignements : DRDJS, 81.41.26.26.

● **GUIDE - vient de**

paraître, un « **Guide du job-trotter** » qui recense des possibilités de jobs dans 25 pays. Avec des infos pratiques concernant le logement, les visas, les portes où frapper... Et également une liste des divers organismes proposant du bénévolat à l'étranger. Par J-D Lepère et S.Mayoux, Dakota Editions, 89 F.

● **VACANCES - la MJC de Besançon et le centre de plein-air** et loisirs du haut Doubs proposent des stages pour adolescents durant l'été : sur la base nautique du lac Saint-Point, activités de voile, VTT, canoë-kayak, rando, tir à l'arc... Possibilité de réductions avec la CAF de Besançon, la Ville de Besançon ou le dispositif du Doubs. « Vacances à la carte ». Renseignements : 81.69.36.93.

EMPLOI

La préfecture prend des mesures concrètes

Pour faire face au chômage, un « commissaire à l'emploi » est nommé dans le Doubs. Charge : favoriser et coordonner le réseau pour l'emploi.

AVEC 9,2 % de chômeurs, la Franche-Comté est une région plutôt bien lotie en termes d'emploi. Mais cette situation peut toujours être améliorée.

Pour le prouver, et suite à la volonté gouvernementale de faire de ce problème son objectif principal, Jean-Louis Dufeigneux, préfet de région, a nommé un commissaire

départemental à l'emploi dans le Doubs : déjà directeur adjoint de la Direction départementale du travail et de l'emploi.

Alain Dougy aura également la charge du réseau mis en place dans le département pour faire face au chômage.

Ce réseau comprend un guichet de conseil aux entreprises concernant les diverses démarches favorisant l'em-

bauche, une vingtaine de « développeurs » économiques chargés de visiter les entreprises et les aider à « créer de l'emploi » et enfin des comités de bassins d'emploi qui devraient être renforcés ou créés dans chaque zone d'activités du département.

A travers cette volonté, une solution claire : pousser l'entreprise à être le fer de lance de la lutte contre le chômage.



MUTUELLE IRPUN

COMPLÉMENT MALADIE

HOSPITALISATIONS MÉDICALES ET CHIRURGICALES
PARTICIPATION AUX FRAIS D'OBSÈQUES
ADHÉSION INDIVIDUELLE OU COLLECTIVE

Mutuelle régie par le Code de la mutualité

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON

81.61.09.21 **Fax 81.61.33.60**



MUTUALITÉ FRANÇAISE

En bref

● **MONTANT** - les aides accordées sont d'un montant maximal de 3000 F par trimestre. Le renouvellement d'une aide est subordonné au réexamen de la situation du bénéficiaire.

Aides - depuis le début de l'année, 391 aides ont été attribuées dans le département du Doubs.

● **En 1994, 766 jeunes ont bénéficié d'une aide financière**, tandis que 28 autres ont eu droit à un prêt. Au total, le Fonds d'aide aux jeunes a distribué 1 000 677,48 F dans le Doubs. Le FAJ est financé à parts égales par l'Etat et les Départements.

● **Commun - l'attribution d'une aide du FAJ est liée au niveau des ressources.** Certains statuts n'y donnent cependant pas accès : étudiants, scolaires, jeunes femmes seules avec un enfant de moins de 3 ans ou personnes percevant l'AAH (Allocation d'adulte handicapé).

● **Attribution** - les décisions d'attribuer l'aide sont prises conjointement par le Préfet et le président du Conseil général après avis de commissions locales de coordination.

● **Doubs** - le FAJ est né en 1989 au niveau national. Dans le Doubs, il a été institué le 21 décembre 1993, par une convention signée entre l'Etat et le Conseil général.

FAJ

Un fonds pour les jeunes en difficulté

Les 18-25 ans ayant de faibles ressources peuvent avoir droit à une aide financière.

FINANCER une scolarité, passer le permis, acquérir un diplôme comme le BAPA n'est pas toujours facile financièrement. Pour aider les jeunes en difficulté d'insertion ou professionnelle à faire face à ce type de nécessités, le Fonds d'aide aux jeunes a été mis en place en 1989. Assorti d'une volonté : la souplesse et la rapidité dans le déblocage de l'aide, si la demande est acceptée.

Cette aide financière, avec ou sans accompagnement, concerne les 18-25 ans, français ou étrangers en situation régulière : en France, 800000 d'entre eux sont considérés en difficulté, 300000 en grave danger d'exclusion et 50 à 80000 très marginalisés.

La rapidité dans le fonctionnement est particulièrement importante pour le premier mode d'intervention du FAJ : le secours financier d'urgence. Ce dernier

n'est conditionné ni par un projet d'insertion, ni par la durée de résidence dans le département.

Autre type d'intervention possible, une aide financière plus durable, cette fois nécessairement liée à un projet. Dans ce cas, l'aide peut être directement affectée à ce projet mais aussi faire office de dépannage, en attendant l'accès à un stage ou un emploi par exemple. Il peut également entrer dans le cadre d'une orientation vers certains dispositifs comme la formation professionnelle ou les entreprises d'insertion. Enfin, le FAJ intervient par des mesures d'accompagnement : suivi individualisé, organisation de projets collectifs...

Dans le Doubs, le FAJ est géré par le Centre Information Jeunesse de Besançon. Ce dernier assure l'accueil et l'information des jeunes sur tout ce qui

A qui s'adresser ?

La demande d'aide financière passe par un travailleur social, le référent. Ce dernier a entre autres pour rôle d'établir le premier contact avec le bénéficiaire, de l'assister dans sa démarche d'insertion, d'assurer son suivi et de proposer les mesures d'accompagnement.

Les principaux organismes susceptibles de fournir un référent sont les missions locales, les services

sociaux du Département, les CCAS, les CAF, les Services sociaux d'aide aux émigrants. Mais tous les organismes ayant un lien avec l'insertion ont également des personnes pouvant devenir référent : associations diverses, PAIO, services de la protection judiciaire de la jeunesse, foyers, centres sociaux, entreprises d'insertion, associations intermédiaires, etc.

concerne le FAJ. Pour demander une aide, les jeunes doivent cependant passer obligatoirement par un référent (voir encadré).

En effet, la raison d'être du FAJ n'est pas juste financière : il

concerne le FAJ. Pour demander une aide, les jeunes doivent cependant passer obligatoirement par un référent (voir encadré).

En effet, la raison d'être du FAJ n'est pas juste financière : il

S.P.



VOUS ETES ETUDIANT (E)
et vous souhaitez changer d'orientation
ou VOUS AVEZ ÉCHOUÉ
à VOTRE BACCALAUREAT

Le **GRETA** vous propose la préparation aux **BACCALAUREATS PROFESSIONNELS**

- **PRODUCTIQUE** (en 1 an)
- **MAINTENANCE DES SYSTÈMES MÉCANIQUES AUTOMATISÉS** (2^e année) **M.S.M.A.**
(stages cofinancés par le Conseil régional de Franche-Comté)
- **DÉFINITION DE PRODUITS INDUSTRIELS D.P.I.** (en 1 an)

Renseignements et inscriptions : GRETA de Besançon - 35, avenue de Montrapon
BP 1233 - 25004 BESANÇON cedex - Tél. 81.88.25.94 - Télécopie 81.80.67.48

ETUDIANTS

Les cursus européens s'harmonisent lentement

En Europe, chacun peut étudier où il veut. Même si les équivalences de cycles et de diplômes sont loin d'être établies.

Les pays de l'Union européenne comptent 6 millions d'étudiants. En théorie, chacun d'eux a le droit d'aller étudier dans un autre pays que le sien. Ce cas de figure ne concerne cependant que 2 % des étudiants. La raison n'est pas, comme il y a quelques années, la suspicion accolée à ce genre d'études, suspicion due à leur inutilité supposée comme à l'accusation de « tourisme ».

Aujourd'hui, les études hors du pays ont gagné du galon, leur utilité est avérée. Elles prennent de l'importance sur les « CV » et l'Université française souhaite y faire participer 10 % des étudiants à plus ou moins long terme. Ce qui pose encore problème, c'est la reconnaissance de diplômes, puisqu'il n'existe aucun système d'équivalence stricte : à partir d'un diplôme d'enseignement

supérieur en France, un étudiant peut poursuivre son cursus dans un autre pays, mais il doit s'assurer au préalable que l'Université où il souhaite aller reconnaîtra son diplôme en adressant une demande avec description détaillée de son cursus. Suivant la réponse de l'Université, il devra parfois passer un ou plusieurs modules sur place.

Partir seul poursuivre ses études est possible. En général, deux voies simplifient grandement le processus, notamment pour tout ce qui concerne l'inscription, le logement, les bourses. D'abord celle des programmes d'échanges européens (Erasmus, Lingua, etc) et ensuite les « cursus européens intégrés » : créés par les Ecoles de commerce, ils se développent dans les Universités et les grandes écoles et permettent

d'obtenir des diplômes reconnus dans plusieurs pays. Pour tout ce qui concerne ces programmes, il faut s'adresser à son établissement d'enseignement. Sachant qu'en ce qui concerne l'équivalence des diplômes, il est possible de s'informer auprès du Centre national d'information sur la reconnaissance académique des diplômes (NARIC), organisme spécialisé sur le sujet. Présent dans chaque pays, son adresse en France est DAGIC 7, 110 rue de Grenelle, 75357 Paris cedex (tél (1)40.65.66.53).

A noter que la reconnaissance des diplômes est plus facile lorsqu'il s'agit d'exercer une profession. Elle permet de travailler dans n'importe quel Etat membre, à condition parfois de suivre un stage ou de passer un test d'aptitude.

EXAMENS

Des règles strictes d'organisation

Pour être valables, examens et concours doivent se dérouler selon certaines conditions.

En Franche-Comté, les épreuves du concours de professeur des écoles, le 30 mai dernier, ont été annulées car certains candidats ont eu droit à dix minutes de plus que les autres. Raison : l'absence de stricte égalité entre tous les candidats, principe nécessaire à tout examen ou concours. Toute différence dans les conditions d'organisation d'une épreuve ou toute discrimination personnelle peut en effet engendrer une plainte

auprès du tribunal administratif. Exemple : une erreur dans l'un des sujets est discriminatoire pour ceux qui l'ont choisi.

L'organisation d'examens ou concours passe par d'autres règles strictes : information claire sur le nombre, la nature, la durée des épreuves et leurs coefficients. Ces dernières doivent se dérouler dans la forme prévue, les sujets doivent faire partie du programme, le système de notation ne peut être

modifié après l'épreuve. Sans parler du secret des sujets et de l'anonymat de la correction, les correcteurs doivent justifier par écrit les notes en dessous de la moyenne.

Un candidat qui se plaint d'une correction peut demander dans l'année suivante la communication de sa copie et contester le résultat. Mais pour obtenir l'annulation, il doit démontrer l'illégalité de la délibération du jury. Ce qui n'est pas le plus facile.

VACANCES Assurez votre matériel de camping

Le matériel de camping s'expose à de nombreux risques : vols, incendies, inondations et autres dégâts naturels... Contre ces maux, vous êtes peut-être déjà assuré si vous possédez un contrat multirisque-habitation qui couvre les dommages causés à ce matériel.

Dans le cas contraire, il est possible de demander à l'assureur une extension de garantie. Autre cas de figure, souscrire un contrat spécial, « camping » ou « loisirs ».

Une troisième formule consiste à adhérer à la Fédération française de camping et de caravaning, ce qui permet de bénéficier des assurances souscrites par cet organisme et notamment l'assurance du matériel de camping à concurrence de 5000 F par couple.

Pour un prix d'adhésion de 125 F pour l'année 1995, d'autres avantages que les

assurances vous sont octroyés : réductions dans certains campings et défense des droits des campeurs, qui est la principale raison d'être de la Fédération.

Pour adhérer il faut s'adresser directement à la FFCC, 78 rue de Rivoli, 75004 Paris ou à l'une des 175 associations de campeurs françaises.

Pour ce qui concerne les assurances, il faut également savoir que les biens garantis contre l'incendie ou contre tout autre dommage sont automatiquement couverts contre les catastrophes naturelles.

Conditions pour obtenir un dédommagement : que les pouvoirs publics aient publié un arrêté concernant la catastrophe au Journal officiel et que le montant du préjudice soit supérieur à la franchise de 1500 F prévue par la loi.

Source : CDIA.

ASSURANCE Que faire

après un cambriolage ?

La police et la gendarmerie enregistrent chaque année environ 250000 déclarations de particuliers victimes d'un cambriolage. Pour être bien indemnisé, une assurance est nécessaire mais pas suffisante, comme l'indique le Centre de documentation et d'information de l'assurance :

- dès la découverte du vol, il faut prendre les mesures pour éviter un second cambriolage (pose de verrou, changement de serrure...), recueillir d'éventuels témoignages et prendre des photos faisant apparaître les actes de vandalisme (meubles et portes endommagés par exemple).

- dans les deux jours ouvrés suivants, aviser la police ou la gendarmerie et déposer plainte si le

contrat d'assurance l'exige. Il faut également adresser une déclaration à l'assureur par lettre recommandée en joignant l'avis de déclaration à la police ou le récépissé de dépôt de plainte.

- le plus tôt possible, il faut envoyer à l'assureur un état estimatif des objets dérobés, avec tous les documents prouvant leur existence et leur valeur (factures d'achat ou de réparation, rapports d'expertise, photos, garanties...).

- une expertise peut avoir lieu à la demande de l'assureur. L'assuré peut se faire assister de l'expert de son choix. Un conseil : relire son contrat car certains stipulent que les honoraires de l'expert sont à la charge de l'assureur.

IMEA

ER 7 290495

INSTITUT DE MANAGEMENT EUROPEEN DES AFFAIRES

NE BA IV

Programme européen des affaires

- Programme International de gestion et de management en 4 ans après le bac
- Un an en université étrangère, 7 mois de stage
- Admission parallèle pour les titulaires d'un bac + 2



SUP TCI

Formation supérieure de technico-commerciaux internationaux

- Diplôme homologué niveau II (licence maîtrise)
- Formation complémentaire en 12 mois langues, commerce, gestion
- Accessible aux Bac + 2 scientifique ou technique

NOUVEAU - Atelier d'évaluation de potentiel

Futurs bacheliers, bac + 2, venez gratuitement évaluer votre potentiel pour réussir dans le domaine de la gestion et du management.

Inscriptions sur simple appel

JOURNÉES PORTES OUVERTES

29 JUIN : 13 h 30 - 18 h — 6 JUILLET : 13 h 30 - 18 h

2, chemin de PALENTE, BP 927, 25021 BESANÇON - Tél. 81.53.07.00
Etablissement d'enseignement supérieur géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs

INITIATIVE

Entreprendre, un parcours

Pour réduire les risques, des précautions s'imposent. La première : bien savoir où l'on s'engage.

Ma petite entreprise ne connaît pas la crise (...). Je bosse le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, de l'aube à l'aube, une partie de la matinée... » Au premier degré, ces paroles d'une chanson de Bashung ne sont pas loin de la vérité : se lancer dans une création d'entreprise, c'est d'abord ne pas avoir peur des horaires et du travail.

En général, les créateurs n'y font même plus attention, une fois pris dans l'engrenage et tout à leur idée. Pour eux, ce tribut est normal, il suffit de le savoir et d'être prêt à quelques sacrifices. « Il faut par exemple préparer son entourage, lui faire comprendre qu'on sera corps et âme à son entreprise » souligne Raymond Schmitt, un jeune bisontin qui vient de lancer Gecko, entreprise d'informatique.

En général d'ailleurs, ce n'est pas le travail qui arrête celui qui veut se lancer. D'autant plus s'il est jeune, comme le note Jean Tarbouriech, directeur de Pégase, structure de conseil aux créateurs d'entreprise (voir p. 14) : « L'atout des jeunes qui viennent nous voir, c'est qu'ils ont la pêche. Ils sont vraiment dynamiques. A l'inverse, il leur manque des connaissances, des fonds propres, un tissu de relations ».

Le deuxième Forum pour entreprendre, qui s'est tenu en janvier dernier à Besançon l'a montré : les jeunes sont intéressés par la création et beaucoup ont des idées. Bien peu cependant franchissent le pas. Manque de points de repères, manque de financements. Pour ceux qui se lancent, c'est souvent la culture d'entreprise qui fait défaut, selon André

Aurière, directeur de la Boutique de gestion à Besançon (voir p. 14) : « Il y a un petit côté sympa chez les jeunes qui veulent se lancer, ils n'ont pas froid aux yeux. Il faut même les tempérer. D'un autre côté, ils sont un peu déconnectés de la réalité, n'ont pas de souci par rapport au marché. Ils ont lu beaucoup de livres, mais ne savent pas comment démarcher un client ou comment prendre un rendez-vous ! »

La faute en partie à l'école, peu déterminée à pousser l'initiative individuelle. « Il faudrait plus d'interventions de praticiens vers les jeunes en cursus scolaire ou universitaire. Nous souhaitons d'ailleurs muscler le partenariat avec l'Université. Le métier de patron s'apprend comme le reste. A l'école, on ne l'apprend pas ».

Taux de survie proportionnel aux conseils

Un phénomène d'ailleurs général, comme le note François Baulard, chargé d'études et de conseils dans le domaine de l'entreprise. « Avoir une culture d'entreprise, c'est être en mesure de prendre en charge toutes les grandes fonctions de l'entreprise... Or on remarque souvent des problèmes en gestion, action commerciale, relation avec les clients. Par exemple, la préparation d'un projet se réduit souvent à un prévisionnel financier, conçu juste comme une procédure administrative à accomplir et non comme un outil de gestion. Un autre problème concerne l'isolement trop fréquent des jeunes chefs d'entreprises ». Il n'y a en fait jamais assez de

soutien, de conseils, d'accompagnement en direction des créateurs, puisque « le taux de survie d'une entreprise est proportionnel au nombre de conseils ». Les statistiques montrent que sans accompagnement, 60 % des créations sont encore sur pied au bout de trois ans. Avec un suivi, on dépasse 80 % ! Au niveau national, les 200 « Pépinières d'entreprises », organismes chargés de l'accompagnement de nouvelles entreprises, annoncent même un taux de pérennité de 92 % au bout de trois ans.

Des exigences nombreuses

Les conseils auprès d'organismes spécialisés (voir pages suivantes) permettent de minimiser les risques, en évitant les principaux pièges. Surtout si l'on se lance pour la première fois. Plus encore si l'on sort de l'école.

« En France, prévient Jean Tarbouriech, il n'y a pas de formation pour ça et culturellement, on est nul dans ce domaine ! Or il faut être bon technicien, bon gestionnaire, bon commercial. Il faut savoir confronter un projet au marché, savoir que la vérité, c'est l'autre et non pas soi-même ou son idée. Il faut savoir aussi ne pas aller trop rapidement, ne pas croire qu'on peut gagner de l'argent très vite. Et mettre tous les atouts de son côté : un bon projet, c'est un bon porteur, une bonne personnalité, une bonne idée et un marché porteur ».

Ces nécessités peuvent rebuter. Mais les organismes spécialisés sont aussi présents pour dispenser les formations néces-



saires, combler les lacunes des données essentielles que trop de créateurs négligent. Avec une idée force : « rompre l'isolement, coordonner toutes les informations, jouer la mise en relation » précise Véronique Cuny de l'association Cré-entreprendre. Un aspect si important que l'association a mis en place un système de parrainage : il consiste à mettre en relation un chef d'entreprise déjà établi avec un créateur, pour faire bénéficier ce dernier d'un carnet d'adresses, de relations, d'expériences.

Initiative individuelle n'exclut donc pas solidarité, au contrai-

re. D'autant que la création d'entreprise ne concerne pas strictement le créateur : « la petite entreprise, c'est le tissu économique, la richesse, souligne André Aurière. C'est elle qui crée des emplois. Qu'elle vive ou qu'elle meure rejait sur tout l'environnement social et économique ». Par exemple, d'après une étude récente de l'INSEE, les 219 000 nouveaux chefs d'entreprise apparus en 1993 devraient induire 450 000 emplois nouveaux au bout de 5 ans (c'est-à-dire d'ici 1998).

Stéphane Paris

017764 M1 MAIL0001019

MAYLOTTE
Auto Ecole

**FORMATION
MOTO**

**FORMATION
PL, SL et TC
(26 t, 44 t)**

**FORMATION B
FORMATION AAC
dès 16 ans**

**FORMATION B
automatique**

123, rue de Dole - Tél. 81.52.01.52

14, avenue Fontaine-Argent - Tél. 81.50.75.37
25000 BESANÇON

Piste privée à CHEMAUDIN - Tél. 07.55.14.85

FIN
U
de

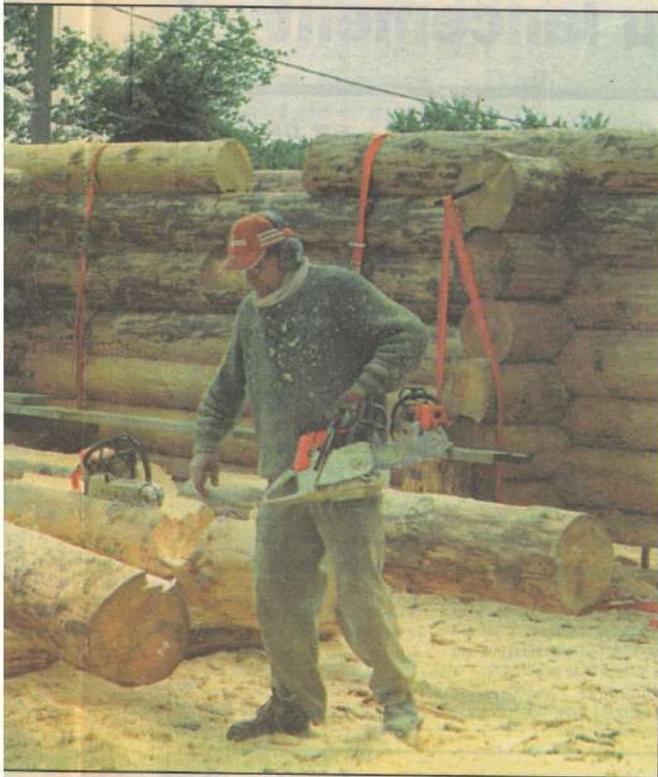
Pas
nom

L
En
ce
en fous
non po
excepte
meurs,
treprise
demand
ciaires d
possibl
conditi

Exem
création
aux ent
créer un
Cepend
tibles de
il n'est

De m
bourses
égaleme
ces aid
finance
fonds p

s qui s'apprend



Construction d'un restaurant pour les Deux Alpes, par l'entreprise "Québeconstruktion", née en 94 à Osselle, spécialisée dans le bois. Pour se lancer, il faut aussi un marché porteur.

FINANCEMENT

Un problème majeur des aides comptées

Pas facile de trouver l'argent pour se lancer. Un certain nombre d'organismes peuvent apporter leur aide.

Le financement, problème numéro un de la plupart des créateurs d'entreprise. C'est en tous cas la condition sine qua non pour démarrer. Or, si l'on excepte l'ACCRE (Aide aux chômeurs, créateurs et repreneurs d'entreprise) dont peuvent bénéficier les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RMI, les aides financières possibles sont toujours assorties de conditions.

Exemple : la prime régionale à la création d'entreprise est octroyée aux entreprises qui s'engagent à créer un certain nombre d'emplois. Cependant, les organismes susceptibles de donner une aide existent et il n'est pas vain d'en faire le tour.

De même pour les différentes bourses et fondations, qui agissent également par sélection. Mis à part ces aides, quatre autres types de financements sont possibles : les fonds propres du créateur, les prêts

bancaires bonifiés (mais les banques ne s'engagent pas facilement), les prêts accordés par des organismes spécialisés (comme l'ADED dans le Doubs) et enfin des participations au capital, émanant par exemple des « CIGALE », clubs d'investisseurs.

Les organismes adéquats renseignent également sur toutes les mesures d'exonérations fiscales et de diminution des charges. Enfin, des aides en nature aboutissent à baisser les dépenses liées à la création (en s'installant en pépinière ou ailleurs : par exemple, depuis avril 94, la Fondation 3 Suisses met à la disposition de chaque candidat sélectionné bureau, téléphone, fax, secrétariat, standard et salon d'accueil pendant 6 mois).

Organismes susceptibles de fournir aides et conseils financiers :

Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation

professionnelle (ACCRE, exonérations fiscales), sous-préfecture (ACCRE), ANVAR (aide à l'innovation technologique), ADEME (prime maîtrise d'énergie), Chambre de métiers (entrepreneurs ruraux), Conseil régional (FRAC, Création Entreprise, Pour Investissements, ARDEA), Agence développement économique du Doubs, Créa-Entreprendre, SOPARIS, Délégation aux droits des femmes (fonds de garantie), Agence nationale pour la création et le développement des nouvelles entreprises, boutique de gestion, sécurité sociale (personnes handicapées), Service social d'aide aux émigrants (fonds d'insertion pour réfugiés), Préfecture (prime pour rapatriés d'Algérie).

Pour les concours et les primes des fondations, il est possible de consulter les 3615 ANCE.

FORMATION

D'une absolue nécessité..

Tous les organismes de conseils aux créateurs d'entreprise le notent : ce qui manque le plus, c'est la formation. Car il ne suffit pas d'arriver avec un idée en tête, persuadé que cette dernière va marcher. Ni avec une connaissance pointue ou une expérience de poids dans une branche particulière. Quel que soit le domaine, la création d'entreprise s'apprend et passe par un certain nombre de notions à dominer impérativement (en particulier en ce qui concerne la gestion).

La plupart des organismes spécialisés en création d'entreprise peuvent fournir la formation nécessaire. C'est en particulier le cas des Chambres consulaires : pour ceux qui ont choisi le statut artisan, un stage d'initiation à la gestion organisé par la Chambre de métiers est obligatoire. Les Chambres de commerce et d'industrie proposent également toutes sortes de formations à la création.

Le besoin est tel, que d'autres structures proposent des prestations de ce type. C'est le cas de l'ANPE, qui offre aux demandeurs d'em-

ploi des modules de sensibilisation à la création d'entreprise gratuits.

Et l'Université s'y met également : un nouveau DU « création et gestion d'entreprise » est lancé à Belfort, par l'IUT et l'ADEBT (Agence développement économique de Belfort et du Territoire).

Cette dernière, qui reçoit et conseille 150 créateurs chaque année met par cet intermédiaire son savoir-faire au service des étudiants : le DU se ouvre aux titulaires d'un diplôme bac + 2 et à certains étudiants en formation continue.

Condition pour postuler : avoir en projet la création d'une entreprise. En parallèle à l'enseignement qui concerne la gestion, le commerce, l'administration et l'informatique, les étudiants devront travailler concrètement leur projet : suivre 20 semaines de stage en entreprise. Avec un avantage de poids : l'ADEBT offre aux diplômés une aide logistique et financière de 5 millions pour implanter leur entreprise dans le Territoire de Belfort.

AGRICULTURE Un programme d'aides aux installations

En matière d'agriculture, la Région de Franche-Comté fait un effort financier particulier pour aider les gens à s'installer. Elle octroie des aides individuelles pouvant atteindre 150 000 F, pour « favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs en Franche-Comté en vue de transmettre ou de créer, notamment dans les secteurs les plus sensibles, un maximum d'exploitations agricoles économiquement viables ».

Condition : cette installation doit être réalisée hors du cadre familial - excepté sous certaines conditions dans des secteurs reconnus sensibles. Les personnes qui souhai-

tent s'installer doivent venir d'autres régions ou d'autres horizons que l'agriculture. Cette politique propre à la Franche-Comté équivaut ailleurs en France s'adresse en général aux personnes âgées de 21 à 35 ans, avec une certaine souplesse. Plus que l'âge, le critère principal d'aide est une pénurie de l'exploitation agricole assurée pour au moins 10 ans.

Ce programme régional d'installation concerne une quarantaine de personnes par an. Il complète le programme d'Etat qui a dépassé son côté 250 installations aidées en 1994.

DOUBS

ODACE, pour aider les créateurs

L'Opération de détection et d'accompagnement des créateurs d'entreprises (ODACE) a été lancée par le Conseil général du Doubs en 1987 pour aider les porteurs de projets du haut Doubs.

Etendue à tout le département en 1989, ODACE accueille toutes les personnes qui souhaitent créer ou reprendre une entreprise dans le département, quels que soient le secteur d'activité concerné et l'état d'avancement du projet.

ODACE, c'est d'abord un pre-

mier conseil sur l'idée puis un accueil gratuit et confidentiel réalisé par d'anciens dirigeants et cadres d'entreprises.

Appartenant au réseau EG (entente des générations pour l'emploi et l'entreprise), ceux peuvent faire suivre cet accompagnement d'un accompagnement technique pour le montage du projet.

ODACE, Hôtel du département, 7 avenue Gare d'Essey, 25000 Besançon (81.65.10.20)

En bref

● **Créations - en Franche-Comté se créent environ 3000 entreprises par an** (dont 25 % de reprises). Entre 1988 et 1992, 7700 entreprises ont vu le jour dans le Doubs (dont 51 % dans le secteur tertiaire). En France, les créations annuelles dépassent 200000 (214000 en 89, 219000 en 93).

● **FORUM - le 2e Forum pour Entreprendre a eu lieu les 27 et 28 janvier dernier** à Micropolis. 1006 visiteurs ont fait le déplacement. Parmi eux, 25 % de 18-25 ans et 35 % de 26-35 ans. A noter une forte proportion de salariés (40 %) et de sans emploi (29 %). Les étudiants représentaient 12 %. Prochain rendez-vous en janvier 1997.

● **Stages - la Boutique de gestion organise toute l'année des formations spécialisées** pour créateurs, repreneurs, chefs d'entreprise et collaborateurs. Thèmes : jeu d'entreprise, gestion, comptabilité, fiscalité. Prochaines sessions : 11-22 septembre et 11-22 décembre. Renseignements au 81.80.04.40.

● **Prêts d'honneur - depuis 1989, le Conseil général du Doubs a mis en place des prêts d'honneur** pour favoriser le développement économique du département. En 1995, 4 915 000 F ont été attribués à 49 bénéficiaires.

BOUTIQUE DE GESTION

Accompagner les créateurs de l'idée jusqu'au lancement

A Besançon, la Boutique de gestion réunit trois associations.

FAISABILITÉ d'un projet, études de marché, dossiers financiers et juridiques, statut de l'entreprise, démarches administratives, aides possibles... Les questions à se poser pour lancer une entreprise sont innombrables. Pour y répondre les organismes sont nombreux : collectivités locales, associations, pépinières d'entreprise et réseau des boutiques de gestion. A Besançon, cette dernière a mis en place une structure originale, réunissant en un même lieu toute la chaîne du conseil et de l'accompagnement en matière de création.

Un plus très pratique pour le jeune créateur, qui y trouve d'abord « Pégase », structure associée créée pour assurer le premier accueil, l'information, le conseil et l'orientation. En gros « Pégase » suit le créateur de son idée de départ jusqu'au projet. Pour la suite, l'association oriente vers d'autres organismes capables d'aider le montage financier et le lancement de l'entreprise. Parmi ces organismes, la Boutique de gestion elle-même : son action est à la fois

pédagogique et technique, avec un suivi de proximité à partir du moment où le créateur entre à la Boutique et jusqu'à ce qu'il n'en ait plus besoin. Les conseils dispensés peuvent s'enrichir de formations : stages longs ou courts, complétés en permanence par un soutien individuel. Ce soutien peut durer jusqu'à deux ou trois ans après la création.

En dernier ressort intervient une autre association, « Cré-entreprendre » (voir ci-contre), qui se définit comme un outil financier pouvant intervenir dans tout le département du Doubs.

Elle finance par des prêts des petits projets, non sans aider et conseiller les jeunes créateurs dans le démarrage, « avec un partenariat important et bénévole de professionnels et de retraités ». « Cré-entreprendre » cherche également à mettre en relation le créateur avec un chef d'entreprise, afin qu'il bénéficie de son expérience.

Enfin, la Boutique de gestion gère la pépinière d'entreprises : cette dernière permet aux jeunes

« Cré-entreprendre » en bref

L'association « Cré-entreprendre » émane de la Mission locale de Besançon. Mise en place en 1990, elle avait pour but initial la réponse au besoin de financement de fonds propres des petites entreprises.

Au total, les aides financières générées par « Cré-entreprendre » ont dépassé les 4 millions de francs. 142 entreprises ont bénéficié d'une aide financière et 141 d'un

autre type d'aide (parrainage, audit entreprises on difficultés, conseils approfondis).

L'association agit sur l'ensemble du département du Doubs, autour de 3 sites (Besançon, Montbéliard et Pontarlier) où se trouvent 3 équipes locales. Au premier rang pour observer les initiatives, « Cré-entreprendre » se veut également un lieu d'innovations autour des nouvelles solutions pour l'emploi.

entreprises de s'installer pendant deux ans pour démarrer, avec des tarifs avantageux sur les locaux et le matériel.

Boutique de gestion (81.80.04.40), Pégase

(81.80.23.23), Cré-entreprendre (81.53.00.07) : 3 rue Violet, 25000 Besançon.

S.P.

vous êtes futurs bacheliers S ou STI,

Vous souhaitez intégrer l'école qui développera votre culture scientifique et technique en l'associant à une solide formation commerciale ? Vous souhaitez des débouchés assurés ?

et après



est conçue pour vous :

- 4 ans d'études et de stages encadrés,
- un diplôme homologué par l'État
- créée par des industriels, l'emploi est garanti

Recrutement par concours - sessions de juillet et de septembre

Demandez un dossier d'information à l'Ecole Supérieure des Technologies et des Affaires, gérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Belfort : 1, rue du Docteur Fréry - BP 199 - 90004 Belfort Cedex ou taping 5614 ESTIA / Tél : 84 21 88 96

Une formation pour la vie

De nombreux métiers en pointe font appel aux sciences du vivant. L'enseignement agricole public vous y prépare.

Seconde option Sciences Biologiques et Agronomie
Générale et Technologique

Bac S Orientation Biologie-Ecologie
Option Agronomie-Environnement

Bac Techno Série Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement

avec poursuites d'études en classes préparatoires, BTS, DUT ou en Université.

CONTACTS :
Lycée de Vesoul - E. MUNIER
Vesoul ☎ 84.75.11.41

Lycée de Besançon - GRANVELLE
Dannemarie-Sur-Crêts ☎ 81.58.61.41

Lycée de Lons-Le-Saunier - E. FAURE
Montmorot ☎ 81.58.61.41



Rendez-vous sur le stand du Salon De La Jeunesse

ministère de l'agriculture et de la pêche

IDEE

« Typik », du projet à la mise en route

Une bonne idée est souvent au départ d'une création. Exemple : « Typik », montre personnalisée au goût de son acheteur.

L'IDEE de départ : faire concevoir et visualiser à celui qui le désire la montre de son choix. Par un jeu lui-même boîtier, bracelet, aiguilles et cadran, avec image ou logo personnel. L'objet s'adresse tant aux particuliers qu'aux chefs d'entreprise ou aux organisateurs d'événements qui veulent fabriquer des montres à cette occasion.

Une idée qui déjà porte ses fruits, puisque les deux créateurs - Philippe Le Bru, 29 ans et Philippe Comtesse, 30 ans - ont doublé leur budget prévisionnel la première année.

De l'idée à sa concrétisation, il a fallu 8 mois. Leur société créée en novembre 93 (« Weal's concept & production »), les jeunes créateurs ont reçu dans la foulée le grand prix du design français et le prix des jeunes créateurs européens pour la France-Comté.

Récemment lauréats de la prestigieuse Fondation Jacques Douce, ils bénéficient pour



Présentation du concept « Typik » à Christine Ockrent, directrice de L'Express.

l'instant de locaux dans la pépinière d'entreprise rue Violet, à Besançon. Ayant embauché un premier salarié en septembre 94, « Weal's » espère s'instal-

ler à Besançon à la fin de l'année, avant, peut-être, d'essaimer à Paris et dans le sud
Contact : 81.50.87.77 S.P.

ENTRETIEN

Les étapes d'un lancement

Associé à Olivier Julliot, 22 ans, Raymond Schmitt, 27 ans, vient de créer Gecko, entreprise de service en informatique.

POURQUOI as-tu créé une entreprise ?

D'une part parce que j'ai toujours été très entreprenant, j'ai toujours adoré créer. Même si ça demande énormément de travail, c'est valorisant, il y a de l'adrénaline. Second aspect : je travaillais déjà dans le milieu de l'informatique et j'ai senti un besoin. Là où je travaillais, des gens demandaient un service et on ne savait pas où les aiguiller. J'ai commencé à y penser, à prendre des contacts, sans laisser le boulot. C'était une phase transitoire.

Quel est ce besoin ?
On travaille sur la location de matériel et le libre-service informatique. On a aussi senti un besoin en formation : on propose des stages par petits groupes. Souvent le soir, pour ceux qui travaillent.

Combien d'heures fais-tu ?
Il y a des journées de 18 h et d'autres de 10. Physiquement, c'est toujours une bonne dizaine d'heures. Mentalement, c'est entre 20 et 25 heures !

A quel moment as-tu décidé de te lancer ?

En décembre dernier. Le projet s'est donc monté rapidement.

J'avais déjà bien préparé le terrain, j'avais des contacts. Je suis allé voir ODACE, qui m'a bien conseillé. Le dossier était déjà monté, l'entourage consulté, tout était en place. A partir de là c'est rapide.

Quelles ont été les étapes ?
D'abord, j'ai cogité en me renseignant un peu, en sondant le terrain. Ensuite je suis allé voir ODACE, pour valider le projet. En même temps j'en parlais autour de moi mais en hésitant de peur que l'idée ne soit prise : c'est là où ODACE est intéressant car on rencontre d'anciens chefs d'entreprise tenus par une certaine confidentialité. Et qui osent dire ce qui ne va pas. Puis il faut dessiner les grandes lignes du projet, élaguer, faire le tri. A l'étape suivante, on commence à parler argent. Là, le plus gros obstacle, c'est le fouillis administratif. Avec des infos qui manquent, d'autres pas cohérentes...

Le montage financier, lui, n'a pas été difficile. Peut-être parce que le capital de l'entreprise n'est pas élevé, de l'ordre de 100000 F. Et j'ai la chance d'avoir un

soutien de famille, d'avoir économisé. Avec une somme de départ, il est plus facile de dialoguer avec les banques. Elles étaient quand même un peu frileuses. On a démarché toutes celles de Besançon pour s'apercevoir que certaines bossent avec des professionnels et d'autres non. Le choix a plus été une question de personne que de taux de prêt. Il y a alors une phase où chaque partenaire attend que les autres se décident. C'est un cercle vicieux. Le tout c'est d'en décider un ou deux. Et il faut tout faire en même temps, les assurances, le local, les prêts...

Comment réduire les risques ?
En ayant des contrats avant de travailler. Comme je ne fais pas la même chose que mon ancien employeur, je peux aller vers d'anciens clients sans problème moral. Il faut aussi bien prévoir la trésorerie, faire des prévisions pessimistes. Savoir profiter des chèques concrets et autres, bien s'entourer avec un comptable valable. Et je me suis lancé parce que j'ai déjà géré, pas parce que j'ai fait de l'informatique.

Bois

Une entreprise qui tourne

En France, à l'heure actuelle, près de 600000 femmes sont à la tête d'une entreprise. Et 30 % des créations sont réalisées par des femmes. Un exemple à Osselle, dans le Doubs, où Joëlle Bonnefoy a lancé « Québecconstruction » en août 94. Une entreprise de construction de chalets en bois (voir photo p.12).

« Je me suis lancée parce que ma famille est dans le bois. J'ai créé « Québecconstruction » avec deux associés, charpentier et ébéniste. L'un d'eux a travaillé longtemps au Canada. En France, il s'avérait qu'il y avait peu d'entreprises sur ce secteur et beaucoup de marchés pris par les étrangers.

On a mis un an pour monter l'entreprise, trouver la clientèle. Le plus dur a été de démarcher car les banques n'ont pas

voulu suivre. J'ai dû aller voir les fournisseurs en leur demandant de prendre les risques avec moi, à quitte ou double. Beaucoup ont accepté ! Ensuite, une seule banque a suivi, la Banque populaire de St-Claude !

La Boutique de gestion m'a beaucoup aidée : c'est eux qui m'ont le mieux conseillée. On a eu un prêt-relais grâce à Créa-Entreprendre et un prêt d'honneur de l'ADED.

Actuellement, l'entreprise emploie 5 personnes plus un occasionnel, qui a un emploi ailleurs. On a beaucoup de boulot, aussi bien en construction qu'en charpente. L'enfer, c'est le côté administratif : il faut suivre tous les jours. Une création, c'est des horaires épouvantables, 14 à 16 h par jour ».

REGION

A qui s'adresser ?

Voici les principaux organismes régionaux pouvant apporter renseignements et aides sur la création d'entreprise :

ADEBT (Agence de développement économique pour Belfort et le Territoire), 15 rue Grande-Fontaine, BP707, 90020 Belfort cedex (84.21.29.82).

Association sous-vogienne d'aménagement et d'animation, 11 rue de la Mairie, 90170 Etuefont (84.54.62.00).

ADED (Agence de développement économique du Doubs), 7 avenue de la Gare d'eau, 25031 Besançon cedex (81.83.24.31).

Industrie d'entreprises nouvelles SA, 4 chemin de Palente, 25000 Besançon (81.84.14.41).

Mission locale pour l'emploi des jeunes, 3 rue de la Cassotte, 25000 Besançon (81.85.85.85).

Pépinière d'entreprises, 3 rue Violet, 25000 Besançon (81.80.23.23).

Industries et entreprises nouvelles, 22 rue Grosjean, 25200 Montbéliard (81.91.21.21).

IEN SA, pépinière de Gray, 70100 Gray.

IEN SA, pépinière de Lure, 4 rue Parmentier, 70200 Lure cedex (84.30.13.45).

Centre de commerce et d'industrie de Lure, 12 rue Kléber, BP89, 70200 Lure (84.30.13.45).

IEN 70, ZI du Tertre Landry, 70200 Lure

(84.62.44.00).

IEN SA, pépinière de Vesoul, ZI du Lac, 70000 Vaivre-et-Montroille (84.76.35.00).

IEN 70, ZI Les Saussis, 70000 Noidans-les-Vesoul (84.78.62.00).

CDCE, 3 rue de la Tuilerie, 70400 Héricourt (84.46.58.00).

RILE (Réseaux d'initiatives locales pour l'emploi), FJT, 2 rue Maginot, 70100 Gray (84.64.82.60).

Association EGEE, M.Gachon, 18 rue du Château, 90850 Essert (84.21.10.86).

Fédération CIGALES, Daniel Bourvon, 30 rue de Savoie, 25000 Besançon (81.51.26.59).

Comité de liaison des bassins d'emploi, cité administrative, 5 rue Sarraill, 25000 Besançon (81.83.07.38).

RACINES (pour la création d'entreprise gérée par des femmes), Thérèse Boussi, 1 rue du Languedoc, 25000 Besançon.

Centre des jeunes dirigeants d'entreprises, délégué régional Bourgogne-Franche-Comté : Jean-Charles Renaud (85.77.70.20).

Ainsi que les Chambres de commerce et d'industrie, les Chambres de métiers de chaque département, les collectivités locales, les Directions du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, l'APEC et l'ANPE.

En bref

● **LAUSANNE** - La Fondation de l'Hermitage et le Musée olympique de Lausanne organisent en commun une vaste rétrospective de l'œuvre de Andy Warhol, new-yorkais, chanteur du Pop Art. Plus de 200 peintures, sculptures, gravures, aquarelles, sérigraphies et photographies sont exposées du 25 mai au 1er octobre.

Renseignements : Fondation de l'Hermitage, route du Signal 2, CH-1000 Lausanne 8. (Tél. 021/312.50.13)

● **POLOGNE** - Le Comité 39 soutien liaison Pologne, association à caractère humanitaire, prépare un voyage dénommé « connaissance et partage », pour « vivre dix jours à la polonaise » du 10 au 22 août prochain. Hébergement chez l'habitant, réceptions et visites sont prévus. Inscriptions : Comité Soutien Liaison Pologne, 160 rue Lacuzon, 39000 Lons-le-Saunier (84.24.68.98).

● **CHALON** - Le Festival Chalon dans la rue se déroule cette année du 20 au 23 juillet. Un rendez-vous annuel très prisé, pour tout ce qui concerne les spectacles de rue. Complété cette année par une vente aux enchères, le 23 juillet, au profit de l'association « Sida solidarité spectacle ».

Renseignements : Chalon dans la rue, l'Abattoir, 5 place de l'Obélisque, 71100 Chalon-sur-Saône (85.48.05.22).

RUGBY

Les valeurs éducatives de l'esprit d'équipe

Un sport qui n'oublie pas l'éducation. En s'appuyant sur la solidarité.

CONTRAIREMENT à une idée répandue depuis quelque temps, le basket n'est pas le premier sport collectif dans lequel Besançon a atteint l'élite nationale. En 1973, les rugbyens de l'Olympique de Besançon ont en effet eu cet honneur, après une remarquable épopée qui les a vu franchir allègrement quatre divisions en quatre saisons.

Malgré cet exploit, « Besançon n'est pas une terre de rugby, regrette Alain Dougy, président délégué de l'OB. Sans parler du sud-ouest, des villes comme St-Claude, Pontarlier ou Dijon sont nettement plus attachées à ce sport ».

Pourtant, avec 300 licenciés, l'OB est le premier club franc-comtois, rivalisant à Besançon avec des sports plus cotés. Les deux tiers des joueurs ont moins de 20 ans. « Nous avons une politique de priorité aux jeunes,

nous insistons sur la formation. En considérant que nous avons un rôle d'éducation à jouer. Avec tous les aspects que cela comporte, notamment dans l'état d'esprit à inculquer. Le rugby est d'abord un sport collectif de combat, de conquête de la balle, qui ne privilégie pas de « stars », pas de côté individuel, comme dans d'autres sports. C'est un aboutissement d'actions collectives, avec un gros aspect d'humilité et de solidarité. Cet état d'esprit va au-delà du sport : l'école de rugby, c'est une école de vie, elle permet de se fondre dans une collectivité. Au sein du club, nous essayons même d'aider les jeunes à mettre le pied dans la vie active, à s'intégrer dans la société ». En somme, le rugby est perçu comme une forme d'éducation, à l'image de ce qui se pratique en Grande-Bretagne.

Fait notoire par exemple, le



Un rôle éducatif à jouer.

club paie lui-même des bus pour les déplacements de tous ses joueurs. Toujours pour favoriser cette solidarité, au même titre que les troisièmes mi-temps, fêtes d'après-matches propres au rugby.

Pour les plus jeunes, l'école de rugby commence à 7 ans.

Dès cet âge prime le collectif : « on ne refuse personne au club. Et lors des matches tous participent. Pas seulement les meilleurs ».

Stéphane PARIS

Olympique de Besançon, 2 chemin des Montboucons, 81.53.25.00

Formation : Une filière européenne

ITSEA

cipes

INSTITUT
de
TECHNICIENS
SUPERIEURS
EUROPEENS

de
l'ACHAT

Avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté



Joëlle PERRET - ITSEA Cipes Montbéliard-Exincourt (à 5 minutes de l'A 36).
Tél. 81.32.67.53 ou 81.32.67.32 - Fax 81.32.67.50

Devenez ACHETEUR PROFESSIONNEL

Dans les activités commerciales de l'industrie et des services, il y a toujours un acheteur professionnel face à un vendeur.

Après avoir renforcé leur force de vente, les entreprises développent aujourd'hui leurs structures d'achats. Environ 25 000 postes existent actuellement en France, au niveau Bac + 2 dans la fonction achat.

L'acheteur se déplace, entretient des contacts et négocie, comme le vendeur. La différence, c'est que, chaque année, il sort environ 30 000 vendeurs diplômés à Bac + 2, et pas un seul acheteur diplômé à Bac + 2.

Vous êtes bachelier ou vous allez le devenir, à proximité de chez vous, l'ITSEA Cipes vous propose de devenir **acheteur professionnel diplômé à Bac + 2 (diplôme franco-britannique)**. Cette formation unique se déroule durant deux années en France, à Montbéliard Exincourt et peut être poursuivie en option pendant un an en Grande-Bretagne, à l'université de North London.

Démarrage de la première année d'études : jeudi 2 novembre 1995.

Démarrage de la deuxième année d'études : lundi 9 octobre 1995.

Possibilité pour les étudiants de niveau bac + 2, d'intégrer directement la deuxième année sur dossier et entretien avec un jury.

Ce programme reçoit le soutien du Conseil régional de Franche-Comté.

Informations et inscriptions :

BASE-BALL

Pas réservé aux Américains !

La région compte cinq clubs. Parmi eux, les « Badgers » à Besançon. Avec des sections réservées aux débutants.

Le base-ball existe en Franche-Comté, on peut le rencontrer à Besançon, Dole, Montbéliard, Champagnole et Froideconche. A Besançon, le club compte une cinquantaine de licenciés, qui s'entraînent à la Malcombe. Depuis dix ans, il a développé trois sections différentes : celle de base-ball proprement dite, une section de tee-ball pour les 8-12 ans et une section de soft-ball pour les débutants et les filles. « Le soft-ball est moins dur que la base-ball explique Claude Boitel, le président des Badgers. Les balles sont moins fortes, les lancers moins longs, le terrain moins grand ».

Une section essentielle pour se lancer dans un sport qui, au niveau physique, alterne sprints et périodes de calme. Egalement au programme, une certaine adresse pour lancer et attraper les balles. « Dans un match, il faut plusieurs lanceurs, car c'est assez fatigant » précise Claude Boitel.

A cette base, s'ajoutent des règles assez élaborées : « Le mieux, c'est de venir à un match et de se faire expliquer



Les Badgers disputent un championnat avec les autres clubs de la région.

les règles en regardant, pense Claude Boitel. Mais c'est vrai que le règlement complet, qui fait 80 pages, est assez compliqué. Il faut 10 ans pour l'apprendre dans les détails, avec les stratégies de jeu ! »

Il n'en faut pas tant pour jouer. Les amateurs peuvent se faire une idée de ce sport le 25 juin à la Malcombe : les «

Badgers » affrontent Strasbourg à 13 h.

Besançon base-ball Badgers, Maison des sports, 12-14 rue de Trépillot, 25000 Besançon (81.50.65.65).

Ligue de Franche-Comté de base-ball et soft-ball : Eric Dufour, 5B rue Ulman, 25200 Montbéliard

S.P.

L'agenda sports et loisirs

● **JUMPING international - à Lons-le-Saunier**, du 23 au 25 juin. Renseignements : 84.47.53.71.

● **CYCLISME - les championnats de France sur route** ont lieu en Franche-Comté cette année (Pontarlier-lac St-Point) : le 24 juin pour les dames et les amateurs, le 25 pour les professionnels.

● **ESCALADE - 2e Raid Montagne/Escalade**, le 25 juin à Besançon et Pontarlier. Renseignements : 81.55.77.42.

● **ARTISANAT - la 11e fête des métiers d'Art** a lieu le 25 juin à Plancher Bas (Haute-Saône). Renseignements : 84.23.13.39.

● **VTT - 5e National Peugeot, course de VTT** au départ de Naverne, près de Vesoul, le 25 juin. Renseignements : 84.75.43.66.

● **CYCLOTOURISME - le 1er juillet, à Morteau**, « La Joël Pelier », épreuve de cyclotourisme. Renseignements : 81.67.17.66. A noter également, du 6 au 13 août, la semaine fédérale internationale organisée à Lons-le-Saunier. Renseignements : 81.47.26.88.

● **VOMURES - Saint-Hippolyte (Doubs)** organise le championnat d'Europe des voitures anciennes, les 1er et 2 juillet. Renseignements : 81.92.50.00.

● **MODÉLISME - le cham-**

pinonat de France de maquettes est organisé par l'aéro-club de Montbéliard, du 7 au 9 juillet. Renseignements : 81.93.56.00.

● **BROCANTE - Salons de la brocante** le 9 juillet et le 13 août, à Micropolis (Besançon). Renseignements : 81.52.73.53. Sont également organisées des Journées de la brocante, les 15 et 16 juillet à Ornans. Renseignements : 81.62.21.50.

● **Auto - la course de côte internationale de Vuillafans-Echevannes** se déroule les 15 et 16 juillet. Renseignements : 81.59.20.28.

● **VTT - la Trace Jurassienne, course internationale à étapes** sur le site de la Grande traversée du Jura a lieu du 21 au 23 juillet. Le 22 et 23 août, à Métabief, démarre le 1er Tour de France de VTT. Renseignements : 81.46.66.00.

● **CYCLISME - le Tour de France féminin 1995** (29 juillet-12 août) prend son départ en Franche-Comté, où se courront trois étapes : prologue le samedi 29 juillet à Luxeuil-les-Bains, puis Luxeuil - Dole (142 km) le 30 et Poligny - Le Sentier - vallée de Joux (96 km) le 31.

● **TRIATHLON - les 26 et 27 août, triathlon de Vesoul**, grand prix national 95. Renseignements : 81.76.05.61.

AVEC

SIMPLE MINDS

L'EST RÉPUBLICAIN

M6

MUSIC

+ SPECIAL GUEST
**DIJON - PARC DES EXPOSITIONS
SAMEDI 1er JUILLET 1995**

Locations points habituels - 3615 Rockinfo
Réseau France Billet - Renseignements et collectivités : 81.81.00.21

ANNONCES

JOBS

▲ Juratlantique cherche infirmier(e) diplômé d'Etat pour centre de vacances (6-14 ans) à l'île d'Yeu (Vendée), du 5 au 28 juillet. Envoyer cv et lettre de motivation à Fabian Ruinet, 21A rue des Vieilles Perrières, 25000 Besançon.

OBJECTEURS

▲ L'UFC Que Choisir recherche un objecteur de conscience (connaissances en droit souhaité) incorporable à compter de septembre 95. Contacter le bureau 207 de l'Hôtel de Ville de Besançon (2e étage) ou par tél. le 81.81.23.46.

▲ L'Association régionale HLM de Franche-Comté recherche un objecteur de conscience pour juillet 95. Poste basé à Besançon. Tâche proposée : participer au suivi de l'ensemble des dossiers traités par l'association ; logement social, logement des exclus. Travail sur informatique. Formation assurée. Permis indispensable, voiture souhaitable. Envoyer candidature ou téléphoner à AR HLM Franche-Comté, 6 rue Anatole-France, 25000 Besançon (81.52.21.55).

▲ L'ADEARD (Association pour le développement de l'emploi agricole et rural dans le Doubs) cherche un objecteur de conscience à partir de juillet-août 1995. Poste : travail de

secrétariat, organisation et animation de réunions, recherche de documents, suivi de dossiers. ADEARD, 10 rue du Couvent, 25390 Orchamps-Vennes. Pour tout renseignement, contacter le président (81.86.84.16) ou le secrétariat (81.43.61.26).

CAP SUR L'AVENIR

Pour toutes ces offres, mentionner Cap sur l'avenir. Déposer ou envoyer CV et lettre de motivation au CIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon.

▲ Offre 1194102. Garage-secteur de Manirole recherche un apprenti carrossier niveau CAP de mécanique.

▲ Offre 1194106. Hôtel restaurant-secteur de Malbuisson recherche un apprenti en salle formation brevet professionnel.

Offre 1194107. Hôtel restaurant-secteur Pontarlier recherche un apprenti en salle.

▲ Offre 1194108. Hôtel restaurant-secteur Pontarlier recherche un apprenti cuisine.

Offre 1194109. Hôtel restaurant-secteur de Malbuisson recherche un apprenti cuisine.

▲ Offre 1194110. Hôtel restaurant-secteur Malbuisson recherche un apprenti cuisine pour préparation au BP.

▲ Offre 1194111. Restaurant à Besançon recherche un apprenti en salle habitant le secteur.

▲ Offre 1194114. Hôtel restaurant près de Maiche recherche un apprenti en salle (nourri et logé) habitant le secteur.

▲ Offre 1194115. Garage-secteur Belfort recherche un apprenti mécanique habitant Belfort ou les environs.

▲ Offre 1194116. Garage-secteur Belfort recherche un jeune pour assurer le secrétariat possédant le permis-habitant Belfort. Contrat d'adaptation ou d'orientation.

▲ Offre 1194117. Société de distribution de matériel à Besançon recherche un technico-commercial, niveau Bac+2 avec formation technique de vente et de matériel électrique. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 1194118. Garage de Belfort recherche un carrossier habitant Belfort ou les environs. Contrat d'adaptation.

▲ Offre 1194119. Carrosserie-secteur de Belfort recherche un apprenti carrossier peinture préférable si polyvalent habitant Belfort ou les environs.

▲ Offre 1194120. Entreprise de bâtiment à 20 Km de Besançon recherche un apprenti maçon pour préparation au BEP.

▲ Offre 1194124. Société de serrurerie chaudronnerie secteur Besançon, recherche un serrurier chaudronnier. Contrat d'orientation ou d'adaptation.

▲ Offre 1194125. Hôtel restaurant-10 km de Besançon-recherche un(e) apprenti(e) salle. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre 1194126. Entreprise de bâtiment-secteur Morteau recherche un apprenti maçon-béton armé.

▲ Offre 1194128. Restaurant à Besançon recherche un apprenti serveur.

▲ Offre 1194129. Restaurant-secteur Pontarlier recherche un apprenti en salle pour préparation

au CAP (nourri-non logé).

▲ Offre 1194130. Restaurant-secteur Pontarlier recherche un apprenti cuisine pour préparation au CAP. (nourri, non logé).

▲ Offre n° 1194131. Imprimerie-secteur Pontarlier recherche un aide secrétaire. Contrat d'orientation.

▲ Offre n° 1194132. Imprimerie secteur Pontarlier recherche un aide conducteur sur presse, matériel d'imprimerie. Contrat d'orientation.

▲ Offre n° 1194133. Restaurant-secteur Besançon recherche un apprenti pour préparation CAP Cuisine. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre n° 1194134. Entreprise à Besançon recherche un jeune pour petite maroquinerie ou fabrication de bracelets de montres. Notions dans les métiers de cuir et d'habillement appréciées. Contrat d'alternance.

▲ Offre n° 1194136. Entreprise de mécanique de précision secteur Besançon, recherche un jeune ayant une formation mécanique pour poste de rectiflage/plane, profil. Contrat de qualification, d'adaptation.

▲ Offre n° 1194137. Garage à Besançon recherche un apprenti mécanicien. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre n° 1194138. Fleuriste à Besançon recherche un jeune fleuriste. Contrat d'apprentissage.

▲ Offre n° 1194139. Boucherie à Besançon recherche un apprenti charcutier-traiteur pour préparation au CAP.

▲ Offre n° 1194140. Boucherie à Besançon recherche 1 apprenti(e) en charcuterie pour préparation au CAP (poste orienté vers la vente).

Contrat d'apprentissage.

Pour les annonces suivantes, la Chambre des métiers s'est associée avec l'Union patronale dans le cadre de « Cap sur l'avenir ».

▲ Offre 723 Ch-M. Entreprise de bois-secteur Besançon-recherche un apprenti menuiserie agencement.

▲ Offre 730 Ch-M. Entreprise de bois-secteur de Valdahon-recherche un apprenti menuiserie agencement.

▲ Offre 723 Ch-M. Entreprise de bois-secteur de Besançon recherche un apprenti menuiserie agencement.

▲ Offre 730 Ch-M. Entreprise chauffage-sanitaire secteur Pontarlier, recherche un apprenti Install. thermique, couverture, Installa.sanitaire.

▲ Offre 764 Ch-M. Peintre-secteur Ornans-recherche un apprenti peinture vitrerie revêtement.

▲ Offre 775 Ch-M. Entreprise de bois-secteur Pontarlier-recherche un apprenti menuiserie agencement.

▲ Offre 795 Ch-M. Entreprise chauffage-sanitaire secteur Pontarlier, recherche un apprenti install. sanitaires et thermiques.

Offre 798 Ch-M. Magasin-secteur Morteau-recherche un apprenti vente, distribution et commercialisation équip. autos.

▲ Offre 815 bis Ch-M. Restaurant, secteur Maiche recherche un apprenti Bp ou Bac pro, cuisine.

▲ Offre 837 Ch-M. Entreprise bâtiment-secteur Saône-recherche un apprenti maçon-béton armé.

▲ Offre 839 Ch-M. Entreprise chauffage-sanitaire à 20 km de Besançon, recherche un apprenti instal. sanitaires et thermiques.

C'EST FORT C'EST DANS

L'EST RÉPUBLICAIN

*un éventail
complet
de votre vie
au quotidien*

TOUS LES JOURS

La "Une".
Vos communes.
Vos régions.
Le Monde et la France.
Votre vie de tous les jours.

TOUTES LES SEMAINES

De grands rendez-vous.
Les rubriques magazine.

TOUTE L'ANNEE

Des suppléments centrés
sur vos principales préoccupations,
des jeux et concours.

DOUBS

Le Conseil général lance une politique culturelle

La décentralisation a laissé de côté la culture. Pour combler cette lacune, le département du Doubs mène sa propre politique.

CRÉATION d'un Centre départemental d'initiation artistique à Auxon-Dessous, aménagement des Sels Ouest de la Saline royale d'Arc-et-Senans, Conservatoire de la peinture comtoise à Ormans : ces projets du Conseil général du Doubs font partie d'un vaste programme de politique culturelle et artistique mûri depuis 1993. Une politique née d'un constat essentiel : « la culture a été l'oubliée de la décentralisation ». Plutôt que s'y résigner, le Département du Doubs a décidé d'y faire face. « Dix-huit mois d'analyse et de concertation » viennent d'aboutir à la définition d'une politique cohérente en matière de culture, résumée dans un document de 115 pages. Pour aller plus loin que « la décentralisation institutionnelle proprement dite, qui n'est illustrée que par une seule application : le transfert de compétences des bibliothèques centrales de prêt, qui appartenaient, jusque là, à l'Etat ».

Cette politique s'appuie sur une volonté : susciter la demande du public, plutôt que multiplier l'offre. A cette fin, le Département souhaite intégrer deux logiques, contribuant à instaurer un véritable environnement culturel : l'éducation artistique et l'aménagement du territoire, deux thèmes propres à générer une habitude de pratique culturelle. Avec des actions concrètes, le Conseil général espère établir une atmosphère culturelle plus dense et mieux



La lecture publique, une des priorités du Département.
Photo Conseil général du Doubs/Luc Sandoz.

réparée. Quatre priorités ont été définies : le patrimoine, pour lequel est prévue une augmentation de 60 % du crédit global réservé à sa protection et à l'archéologie ; la lecture publique ; la musique, en doublant notamment les crédits de l'enseigne-

ment et enfin l'art et le spectacle vivant, qui verront le crédit global affecté à l'initiation, à la création et à la diffusion, se hausser de 65 %. Un vaste programme, dont les principaux points sont présentés dans les articles ci-contre.

LIVRES

Garantir l'accès de la lecture à tous

Plusieurs thématiques sont proposées, avant tout pour réduire l'exclusion liée à la lecture.

ALERTÉ par la baisse générale du niveau de lecture, le Conseil général fait de celle-ci l'une de ses priorités. L'enjeu est vaste : « dans notre société marquée par le développement de l'image, la maîtrise du langage et la capacité de s'exprimer par l'écrit continuent, malgré tout, d'être des points de passage obligés. Dès lors, les trois millions de français souffrant d'illettrisme se retrouvent marginalisés pour ne pas dire exclus d'un système auquel ils ne peuvent plus s'adresser ». Aux yeux du Conseil général, la lecture reste de fait « le pre-

mier moyen de réduction des inégalités sociales ».

Ce message lancé, reste à promouvoir une politique qui se donne deux nécessités : la lecture ne doit pas être une « corvée » et son accès doit être garanti à tous, en densifiant l'offre de bibliothèques de qualité, si besoin est par des regroupements intercommunaux. Pour le premier point, convivialité et côté ludique sont privilégiés. Exemples ? L'amélioration des CDI dans les collèges, qui « doivent constituer des lieux attractifs, agréables et correctement équipés » ou le développement

des BCD (Bibliothèques centres documentaires) dans les écoles. Autre solution, la création de classes de lecture, « dans le cadre d'une redéfinition de ce qu'on appelait traditionnellement les classes de découverte ». Ou encore, faire passer la lecture par des jeux, des concours et autres expériences. Objectif : faire découvrir aux enfants le plaisir de lire. Ces derniers ne sont pas les seuls concernés, puisque le Conseil général envisage également de promouvoir les ateliers d'écriture collective, « qui font fureur actuellement ».

Patrimoine Le Doubs attentif à ses monuments classés

« La protection du patrimoine constitue un objectif prioritaire que le Conseil général du Doubs a toujours inscrit au cœur de ses politiques » souligne le document présentant la politique culturelle et artistique du Département. Illustration du propos : l'exemple de la Saline royale d'Arc-et-Senans, véritable joyau du patrimoine du Doubs. De ce côté, l'objectif est de mieux définir les missions de l'Institut Claude Nicolas Ledoux et de mieux

ancre la Saline dans la politique culturelle et artistique, notamment en la valorisant par des « manifestations de très haut niveau ». Si la Saline royale fait office de lieu emblématique, le Département ne souhaite pas s'en contenter. Au contraire, « à l'écart de toute obligation née de la loi, le Conseil général souhaite s'associer aux opérations conduites par l'Etat, notamment en direction des monuments inscrits ou classés ».

SPECTACLE VIVANT

Pour l'initiation et la diffusion

Dans le domaine du spectacle vivant, le Conseil général prend le contre-pied de décisions nationales. « marquées plus par des mesures visant à augmenter l'offre (nombre d'orchestres, festivals, compagnies de danse subventionnées) que par les actions à long terme (soutien aux pratiques d'amateurs, enseignement général et spécialisé) ». Ce constat appelle deux décisions : d'abord demeurer sélectif, car « une politique culturelle ne saurait relever du catalogue, elle se doit de faire des choix et de proposer des priorités ». D'autre part « agir sur le long terme, par des actions permanentes, et non s'en tenir à des manifestations ponctuelles ou spectaculaires ». Education, formation, rencontres avec les créateurs, politique de diffusion, telles sont quelques-unes des pistes proposées. Avec un principe : ne pas hiérarchiser l'art, ne pas laisser la danse à la traîne de la musique, ne pas oublier des disciplines telles que le chant choral ou l'expression corporelle.

Globalement, cette politique en faveur de l'art et du spec-

taele vivant définit trois objectifs complémentaires. D'abord développer l'initiation, par des ateliers de pratique artistique « avec un atelier dans chaque établissement » ce qui est loin d'être le cas actuellement (il existe 30 ateliers dans le Doubs, pour 102 collèges) - , par des classes culturelles ou encore en faisant des collégiés des lieux de médiation culturelle associant les professionnels de la culture. Deuxième point, favoriser la création. Le Conseil général reprend l'expression d'Antoine Vitez pour souhaiter « un théâtre élitiste pour tous » et veut favoriser les initiatives nouvelles, « notamment, s'agissant des arts plastiques, par des aides à la première exposition ». Le troisième aspect est complémentaire : il s'agit d'initier une véritable politique de diffusion, même si « celle-ci ne saurait relever du seul Conseil général qui, en la matière, n'a aucune compétence ». Dans ce domaine, le Département insiste sur certains points à améliorer comme la structuration des métiers de la culture ou la sensibilisation du public jeune.

MUSIQUE

Un enseignement à favoriser

L'enseignement musical non seulement auprès des jeunes mais aussi en direction des adultes, « qui ne veulent plus être de simples consommateurs passifs de produits manufacturés qui leur sont souvent imposés mais veulent pouvoir acquérir une véritable formation leur permettant de prendre une part active, même modeste, dans une pratique musicale d'amateur », constitue une autre priorité du Département. Cinq objectifs sont définis : permettre à un maximum de jeunes de se présenter aux examens fédéraux, inscrire le Conseil général dans une logique de complémentarité

avec les communes, assurer un enseignement de qualité, disposer sur l'ensemble du département d'un réseau performant d'écoles de musique et s'associer au dynamisme des écoles qui choisiraient de s'engager dans des programmes d'acquisition d'instruments. A ces objectifs, le Conseil général ajoute quelques pistes pouvant conduire à améliorer le domaine de l'environnement musical : formation des enseignants, organisation de manifestations ponctuelles ou encore édition de guides, recueils et ouvrages susceptibles de favoriser la diffusion de l'information.

La sélection cinéma du Plaza et du CIJ

Avec la Carte Jeunes, des réductions aux cinémas Plaza, à Besançon.

Le film du mois

Ed Wood de Tim Burton

(sortie nationale, 21 juin)

Tim Burton n'en fait qu'à sa tête : après un film d'animation, L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK, il enchaîne avec un film en noir et blanc sur Ed Wood, autrefois surnommé « plus mauvais cinéaste de l'histoire ». Un film qui permet à Tim Burton de rappeler au passage son thème le plus cher : les personnages décalés, suffisamment originaux pour être incompris. C'est le cas de Ed Wood, innocent et naïf, ému par l'énergie mis à réaliser des œuvres inutiles. Aussi révolutionnaire qu'Orson Welles, aussi personnel que Fellini, mais sans leur talent ! Vrai auteur et faux cinéaste, Ed Wood, dont les films sont aujourd'hui oubliés, suscite pourtant l'admiration de quelques happy few dont Tim Burton.



Lequel a voulu rendre compte d'une passion ou d'une autopromotion à se prendre pour un créateur, selon le point de vue.

Avec Johnny Depp et Patricia Arquette à contre-emploi, Tim Burton fait également la part belle à la nostalgie : en retrouvant le cinéma de son enfance, le ciné-

ma de l'improvisation technique et de l'artisanat, en retrouvant Martin Landau (l'acteur) qui retrouve lui-même Bela Lugosi (le personnage). Un pari réussi.

ÉVÈNEMENT

Mathieu Kassovitz stigmatise « la haine »

Présenté au festival de Cannes, « La Haine » a fait l'effet d'une bombe. Pourtant, il ne fait que refléter une réalité. Avec rage et humour.

MATHIEU KASSOVITZ ne vient pas de la banlieue. D'ailleurs, c'est lui qui l'affirme d'interview en interview, il n'a pas voulu faire un film sur la banlieue, « mais sur les bavures policières ou, plus exactement, sur la société qui autorise et suscite ces bavures ». Si le cadre de vie de ses personnages est la banlieue, c'est que le cadre des bavures est celui-là. Ceux qui s'en étonnent ne lisent pas les journaux. Car ce film est très « réel », Kassovitz le rappelle d'entrée par un montage d'images documentaires tirées d'émutes et de manifs.

Il y a lieu de s'en inquiéter : la société décrite dans le film est celle d'un antagonisme. Pas seulement entre adolescents des banlieues et policiers ; mais également entre des exclus et le reste de la société : toute la deuxième partie du film se situe à Paris, où les trois « héros » connaissent des aventures parfois dignes des Pieds Nickelés, rencontrant tour à tour - de façon un peu artificielle - « keufs », « bourgeois » et « skins ». Avec une question lancinante : faut-il garder l'espoir ou rendre coup pour coup ?

Si au passage, Kassovitz décrit



la banlieue, c'est parce qu'elle est la cause de l'antagonisme ; synonyme de mal de vivre, d'ennui, d'absence d'espoir... mais aussi d'une puissante identification à ce cadre avec son code de vie, son langage original très imagé et d'une truculence réjouissante. Une identification si forte que le personnage juif du film en vient à dire « Je ne veux pas être le prochain « rebe » à mourir » !

Pour Kassovitz, « c'est toute une jeunesse de banlieue qui n'en

peut plus ». Il compare la société à un homme qui tomberait d'un immeuble en se disant tout au long de sa chute : « jusqu'ici, tout va bien ». Sans penser à l'atterrissage. On peut également se demander combien il faut d'exclus pour considérer qu'une société est par terre. Pour dire que le mot société lui-même n'a plus aucun sens.

S.P.

VACANCES

Des séances spéciales cet été

Cet été, le Plaza Victor Hugo présentera, comme l'an dernier, une sélection de films français récents de jeunes réalisateurs.

C'est une manière de célébrer le Centenaire du cinéma en montrant le cinéma vivant.

Le programme n'est pas encore définitivement arrêté, mais on retrouvera probablement A LA CAMPAGNE, PIGALLE, OUBLIE-MOI, PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS, INTIMITÉ, ROSINE...

Aux séances de 22 heures, il y aura une sélection de films noirs sortis cette année, en version originale sous-titrée.

On devrait revoir LAST SEDUCTION, PETITS MEURTRES ENTRE AMIS, THE KILLER, LITTLE ODESSA, KISS OF DEATH...

Les séances seront à prix réduits. Ce programme entre, comme les années passées, dans les animations de Festivité de l'Office de tourisme de Besançon.

LE COUP D'ŒIL

Le cinéma en fête

C'est la fête du ciné : dimanche 25, lundi 26 et mardi 27, cette désormais traditionnelle fête du cinéma offrira à tous les cinéphiles et cinéphages leur dose de films à prix réduits. Le principe est le même que les deux années précédentes : une première entrée au tarif plein (42 F) et toutes les autres séances à 10 F sur présentation du passeport qui accompagne le premier ticket acheté. Ce passeport doit être tamponné par la salle au moment de l'achat (aussi, méfiez-vous des petits malins éventuels qui en ont « trouvé » un stock et essaient de vous les revendre à moitié prix). Ce passeport est valable durant les trois journées dans toute la France.

Pour cette fête les cinémas Plaza proposeront cinq séances : 12 h (sauf dimanche), 14 h 30, 17 h, 19 h 30 et 22 h (et peut-être une autre à minuit). Au programme des Plaza Lumière et Victor Hugo, des films nouveaux, comme ED WOOD (voir ci-dessus), DON JUAN DEMARCO (Brando, Johnny Depp et... Geraldine Pailhas), LA GUERRE DES BOUTONS (version irlandaise), MON AMI DODGER (comédie pour enfants), LA CITÉ

DES ENFANTS PERDUS (de Jeunet et Caro), MORT OU VIF (Sharon Stone). Mais aussi des reprises (LE PÉRIL JEUNE, UN INDIEN DANS LA VILLE, GAZON MAUDIT, L'APPAT), des films en version originale (CHUNGKING EXPRESS, BAB-EL-OUED CITY, FRAISE ET CHOCOLAT, LITTLE ODESSA) et deux avant-premières : RAI et L'ÂME DES GUERRIERS.

Grâce aux caisses informatisées, il est possible d'acheter la première place dès le 21 juin aux caisses des Plaza Lumière et Victor Hugo. Une façon comme une autre d'éviter les files d'attente. Bon à savoir également, c'est la séance de 14 h 30 qui en général est la plus courue et demande donc le plus d'attente. À l'inverse, celle de midi est la moins forte. Le dimanche est le jour où l'afflux est le moindre, tandis que les dernières séances du dernier jour voient accourir ceux qui veulent rentabiliser « à mort » leur passeport. Les plus malins auront compris qu'en commençant par le film le plus court, on sort de séance avant les autres et on se retrouve aux premières loges pour la suivante !



MUSIQUE — La Franche-Comté au rythme jazz

L'été, c'est l'heure du jazz en Franche-Comté, avec un festival international qui multiplie les concerts de Besançon à Pontarlier (avec une « Nuit du jazz » le 1er juillet, renseignements au 81.46.48.33), de Poligny à Héricourt, de Villersexel à Dole, de Fondremand à Lons-le-Saunier, pendant un mois, du 24 juin au 16 juillet.

A Lons, par exemple, a été

concocté un programme de choix, dénommé « Jazz sur la ville » : entre le 28 juin et le 1er juillet se produiront entre autres Cesaria Evora, Ray Barretto, Patrick Verbeke, Latcho Drom, Cool Kat's Club, Wankatao, Mini Lorenzini...

Pour tout savoir sur le programme du festival international de jazz en Franche-Comté, contacter le 81.83.39.09.

FESTIVAL — Journées rock à Perrigny-sur-l'Ognon

Perrigny, commune de Côte d'Or, entre Dijon et Besançon, à proximité du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône a désormais son festival rock. Il fête cette année sa 4e édition, avec quelques invités de poids : les Inmates, groupe de rythm'n blues londonien, Claude Mairet, ancien guitariste-compositeur de Thiéfaïne aujourd'hui en

solo, Daran et les Chaises, les belges The Domino's, quelques régionaux comme Bloody Mary et Shotgun Blues, et bien d'autres. A retrouver le 28 (20 h 30) et le 29 juillet (18 h).

Locations à Besançon (Music Machine), Dole (Disc'ko), Gray (Boîte à disques), Dijon (Fnac) et Perrigny (Café de la).

L'agenda culturel

● **Jusqu'au 25 juin, Xe festival de musique du haut-Jura** — restant à voir : concert de l'hostel Dieu à St-Cergue en Suisse (œuvres de Purcell et Marc-Antoine Charpentier), le 23 juin à 20 h 30, l'Ensemble vocal séquence de Genève en concert aux Rousses, le 24 à 20 h 30, l'Ensemble Gilles Binchois le 25 à 17 h à l'abbaye de Bonmont Chereux (Suisse) et le concert de clôture « La Colombina » le 25 de 17 h à 20 h à la chapelle de St-Romain Pratz. Réservations : Maison du tourisme de St-Claude, 1 avenue de Belfort (84.41.42.62).

● **Les 26 et 27 juin, Clown de clown** — spectacle pour enfants présenté par Nino le Clown, en séances scolaires. Sur demande à la compagnie Bacchus, 6 rue de la Vieille Monnaie, à Besançon (81.82.22.48).

● **Jusqu'au 29 juin, exposition - Le visage dans l'art contemporain** — à l'UFM, fort Grillon à Besançon. Peintures, dessins et gravures d'une quarantaine d'artistes. Du lundi au vendredi, 13 h 30 - 18 h 30 et le week-end 13 h - 18 h. Renseignements au 81.65.71.06.

● **Jusqu'au 30 juin, Sophie Kauffenstein présente l'expo - La chambre** — cette artiste strasbourgeoise a écrit depuis 94 son travail autour d'une chambre : compte-rendus, enregistrements, photos... à découvrir au « Pavé dans la Mare », 2 rue Bataille à Besançon. Contact : 81.50.00.47 ou 81.88.11.44.

● **Les Eurockéennes - 7, 8 et 9 juillet - toujours un plateau de choix** pour les amateurs de loisirs en plein air et rock en tout genre : du grand public (Renaud, Sheryl Crow, Cure) et du pur et dur (Body Count, Public Enemy, Burning Heads, Cure), des espoirs (Oasis, Urban Species, Ben Harper, Cure) comme des glorieux anciens (Edwyn Collins, Ange, Page and Plant, Cure) ou des petits

nouveaux (Aleister, Phobimaniacs, Oil-Len). Et même celui dont tout le monde parle (Jeff Buckley). Et aussi Arno, Supergrass, Terence Trent d'Arby, Jamiroquai... 36 concerts en 3 jours à Belfort (36.68.94.40).

● **Du 8 juillet au 31 août, « Festiv'été » - à Besançon** : place en musique, nuit du piano, ciné'stival. Programme au 81.80.92.55.

● **Du 12 juillet au 14 août - Festival des Nuits de Joux** — au château de Joux : récital jazz Abbey Lincoln le 12 juillet (21 h), « Samo Oubitsa, une comédie russe » de Nicolai Erdmann par l'Embarcadère (19 juillet, 21 h 30), « La Passerelle » d'Isyk Manger par la Cie Embarcadère (26, 27 juillet, 21 h 30), « L'annonce faite à Marie » de Claudel par les Comédiens des Nuits de Joux (3, 4, 5, 9, 10, 11, 12 août à 21 h 30), Plus « Pierre et le loup » de Prokofiev par l'Ensemble Gallitzine : le 12 août à 21 h au théâtre de Morteau et le 14 à 21 h au théâtre du Lavoir, Pontarlier. Renseignements au 81.39.29.36.

● **Jusqu'au 13 septembre, exposition** — Splendeur et intimité à la cour impériale de Russie, de la Grande Catherine à Alexandre Ier — au musée du Château, à Montbéliard (81.99.23.72).

● **Durant tout l'été, exposition photos - Images et regards** — itinéraire en petites cités comtoises de caractère — du 9 au 16 juin au Centre culturel et d'animation de Rougemont (Doubs), du 19 juin au 12 juillet à la mairie de Marnay (Doubs), du 15 au 30 juillet à l'ancienne école de Lods (Doubs), du 2 au 15 août à l'ancienne gendarmerie de Champlitte (Haute-Saône), du 19 au 25 août à la salle des Voûtes de Pesmes (Haute-Saône) et du 9 au 20 septembre à la salle Capitulaire de Giromagny (Territoire de Belfort).

EXPOSITION

Vingt-cinq siècles d'objets archéologiques

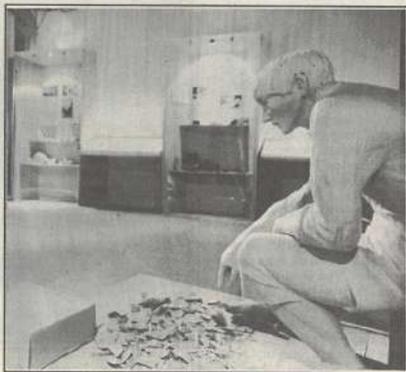
Jusqu'au 23 septembre, la Saline royale d'Arc-et-Senans présente 25 000 ans d'héritage historique en Franche-Comté.

L'HISTOIRE, c'est un passé recomposé, reconstitué en grande partie à la source des découvertes archéologiques. Ces fragments épars, ces objets fragiles et ces débris parfois désuets, porteurs de tant de révélations pour les chercheurs comme autant d'aperçus de modes de vie antérieurs, constituent aussi un régal à l'œil du spectateur, une évocation de temps anciens : à la Saline royale d'Arc-et-Senans près de 1500 de ces objets sont réunis cet été, au sein d'une exposition nommée « Eclats d'histoire ». Des œuvres d'art et des bijoux, des outils, des statues, tous retrouvés depuis une dizaine d'années en Franche-Comté.

En 50 vitrines, 25 000 ans d'histoire sont retracés, rappelant par la même occasion la richesse de sites franc-comtois tels que Chalain, Rigney, Ranchot, Frétingey ou Le Vernois.

Les organisateurs insistent sur la portée de l'événement : « coordonnée par la Direction régionale des Affaires culturelles, l'Association des conservateurs des collections publiques de Franche-Comté et l'Agence culturelle technique, l'exposition est la plus importante en France depuis les cinq dernières années ».

Aménagée de façon scénographique, « Eclats d'histoire » est constituée de 5 thèmes, réunis jusqu'au 17 septembre à Arc-et-Senans, avant d'éclater en autant d'expositions l'automne venu : à partir du mois



Près de 1500 objets, retrouvés ces dix dernières années.
Photo D. Chandon

d'octobre, « de la matière à l'objet » se trouvera au musée Garret, à Vesoul, « de la nature à la nourriture », à la chapelle des Annonciades (Pontarlier), « de bourgs en cités » au musée du château de Montbéliard, « de fermes en bourgs » à la Citadelle de Besançon et « de vie à trépas » au musée d'archéologie de Lons-le-Saunier. Tarifs (exposition + visite de la Saline royale) : 29 F

(adultes), 22 F (16-25 ans), 12 F (8-15 ans), gratuit pour les groupes adultes (20 personnes) et 10 F pour les groupes scolaires. Possibilité de visite guidée sur réservation. Renseignements 81.54.45.00.

S.P.

HOMMAGE

L'époque de Pasteur revit en Franche-Comté

Une année pour célébrer le centenaire de la mort de Louis Pasteur dans toute la région. Points d'orgue cet été.

Pour commémorer la mort de Louis Pasteur, l'Académie française s'est réunie sous la Coupole de l'Institut de France à Paris, le 20 juin, sous l'égide de l'Académie des sciences. Auparavant, en janvier, les représentants de 80 pays lui ont rendu un hommage solennel au siège de l'UNESCO. Deux événements révélateurs : quoi qu'on en dise, l'héritage de Louis Pasteur appartient à la science et à l'humanité. Sa vie et son environnement, eux, ont bel et bien été franc-comtois. La région les fait revivre cette année et tout particulièrement durant les mois d'été, par des initiatives fédérées par le Conseil régional et le Conseil général du Jura. A travers Louis Pasteur, c'est toute une époque qui est présentée.

Avec tout d'abord, la restauration des maisons de Pasteur, celle d'Arbois où il vécut, rouverte au public depuis le 1er juin, et celle de Dole, où il est né en 1822. Le reste du programme est varié, réparti dans la région : Expositions : « Pharmacopée forestière au temps de Pasteur » à La Vieille Loye, livres anciens à Dole, ainsi que quatre expositions et un film présentés à Arbois. Au mois de septembre se tiendront également « Calligraphie sur Pasteur » dans le Jura et « L'hygiène au temps de Pasteur » à Dole.

Un seul concert cet été, le 28 juin à Dole, « Pasteur à l'écoute de la musique de son temps : la musique de chambre et les fantasias sur des airs d'opéra ».

Conférences : « Pasteur et la logique de la découverte », le 16 juillet au château de Frontenay et « L'apport des fermentations dans les industries agroalimentaires » du 18 au 20 septembre à Lons. Diverses animations viennent compléter ce programme : « Symphonie pastorale » une œuvre d'étudiants basée sur le principe de la photosynthèse, présentée à Ney ; un spectacle multivision panoramique à Dole en juillet et en août ; une semaine art et poésie également à Dole (10-15 juillet) et enfin la fête des vins « hommage à Pasteur » à Arbois les 22 et 23 juillet.

Pour tous renseignements, s'adresser aux offices du tourisme et syndicats d'initiative de la région.

Les Eurock Eurockes

de BELFORT
7-8-9 JUILLET 95



- Page and Plant
- Body Count
- Cure
- Public Enemy
- Jamiroquai
- Blur
- Aleister
- Phobimaniacs
- Marauder's
- Paradise Lost
- 18TH DYE
- Dodge Veg-o-matic
- Senser
- Alliance Ethnik
- David Matthews Band
- Terence Trent D'Arby
- Ben Harper
- Renaud
- Arno
- Sheryl Crow
- Jeff Buckley
- Arge
- Roots
- Burning Heads
- Urban Species
- Rosco Martinez
- Deus
- Supergrass
- Edwyn Collins
- Silverchair
- Oil-Lan
- Oasis
- Paul Weller
- Juliebird
- De Palmas
- Ultimatum
- Deep Zone
- Dag

INFO : 36 68 94 40 • 3615 EUROCKEENNES • INFO BUS 83 37 66 66

Territoire
de musiques

Avec le soutien de la ville de Belfort, du District urbain du Pays de Montbéliard, du Conseil Régional de Franche-Comté, du Ministère de la Culture et de la Francophonie, du Fonds de soutien de la SACEM, du Fonds pour la Création Musicale, de la SPEDIDAM, de la Société Civile des droits des Producteurs Phonographiques, du Club des Parténaires de Territoire de Musiques, et des brasseries Kronenbourg.



JEUNESSE ET SPORT

PORTRAIT

Romain Quété, apprenti cuisinier à bonne école

Ce jeune bisontin a obtenu cette année le prix «Prosper Montagné». Qui récompense le meilleur apprenti du grand Est en cuisine.



Un lauréat bien conseillé, entre son professeur, Eric Sereuse, et ses maîtres d'apprentissage du « Mungo Park ».

MELLEUR apprenti cuisinier du grand Est, voilà un titre de choix apte à faire tourner la tête. Romain Quété, lauréat du concours en avril dernier, garde pourtant les pieds sur terre, entièrement tourné vers un projet mûri et réfléchi :

« C'est au cours de la troisième, en 92, que j'ai eu envie de devenir cuisinier. En classe, on a eu des sessions d'éveil à certains métiers. J'avais choisi cuisine et ça m'a plu. Par la suite, pendant les vacances, j'ai fait un stage de 2 mois en cuisine au restaurant « Le vin et l'assiette ». Après ce stage, j'étais définitivement convaincu ».

Sa voie choisie, il décide également de sa formation, allant jusqu'à changer d'établissement : « J'ai essayé en lycée professionnel, mais ça ne m'a pas plu. Donc, j'ai décidé d'aller en apprentissage. J'ai trouvé un maître d'apprentissage et j'ai été pris au CFA Hilaire de Chardonne à Besançon une semaine après ma demande ». Le maître d'apprentissage en question est double puisqu'il s'agit de Bruno Rotschi et Jocelyne Lotz-Choquard, cui-

siniers au « Mungo Park », à Besançon. Pour être à bonne école, on peut faire pire !

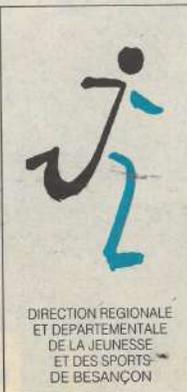
Aujourd'hui, son titre et son CAP en poche, Romain ne veut pas s'en tenir là. A 18 ans, le jeune bisontin a décidé de continuer son apprentissage par un Brevet professionnel de cuisinier, à Besançon ou bien à Dijon. « J'ai déjà trouvé mon maître d'apprentissage pour l'année prochaine. Et plus tard, j'aimerais me spécialiser. Peut-être en pâtisserie ».

De l'école au monde du travail

S'il reste enthousiaste sur son futur métier, il garde toute sa lucidité sur les inconvénients qu'il peut générer : « Il y a quand même des difficultés et j'ai connu des moments de découragement. Pour ce qui est de la profession, les horaires sont difficiles. Il y a très rarement des soirées de libres. Et puis à la sortie du système scolaire, je vais entrer directement dans le monde du travail, sans avoir beaucoup le temps de souffler ».

En tous cas, le quatrième lauréat du prix « Prosper Montagné » a déjà fait ses preuves, puisque le concours consistait à réaliser une selle d'agneau avec accompagnement pour quatre personnes, en deux heures.

Stéphane Paris



DIRECTION REGIONALE
ET DEPARTEMENTALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS
DE BESANCON

Les jeunes
et le Crédit Agricole



Raid Mozaïc 95, les Franc-Comtois 5^e

Pour la 3^e année, la vallée du Célé dans le Lot a accueilli pendant les 4 jours de l'Ascension, des équipes de jeunes, amateurs de sport et d'aventure. Sélectionnées par le Club Mozaïc (la carte jeune du Crédit Agricole), 12 équipes de 16/20 ans ont vécu une compétition passionnée, à travers de multiples épreuves : VTT, canoë, course d'orientation, trekking, tir à l'arc, descente en rappel, spéléo...

Organisée par le Crédit Agricole, avec le concours de l'UCPA et du magazine Mozaïc, la finale du Raid Mozaïc 95 a pour vocation de favoriser la rencontre de jeunes de toutes les régions de France, de réussir le mariage entre sport, nature et esprit d'équipe et surtout de faire vivre aux sélectionnés une aventure sans doute encore jamais vécue, dans un décor fantastique et encadrés par des professionnels. Le Raid permet à chacun de mettre à l'épreuve ses qualités morales, physiques et psychologiques et de tester sa sociabilité. Avec un enjeu de rêve : le prix (gagné par l'équipe de Loire

Atlantique), un voyage au Colorado à l'occasion du festival mondial de VTT en juillet ; pour les 2 équipes dauphines, un séjour montagne à Val d'Isère. On n'en voudra pas à l'équipe franc-comtoise un peu déçue d'avoir terminé 5^e. Comme le disait Pierre de Coubertin : « L'important est de participer. »

L'équipe franc-comtoise (point commun : vident du lycée agricole de Dammernarie-sur-Crête) :

Cécile Tarit, 17 ans, de Corcondray (25). « La plus sympa des filles du Raid et celle qui avait le plus la pêche » (selon ses coéquipiers).

Cyril Lacoste, 18 ans, de Pierrefontaine-les-Varans (25). « Garçon calme, équilibré, s'est naturellement retrouvé chef de l'équipe, montrant aux autres comment il fallait faire... y compris pour tomber à l'eau ! »

Mathias Devaux, 18 ans, de Berronnay (90). « Le plus speed de la bande (surtout en VTT), s'est fait quelques frayeurs sur la parole... mais heureusement, il y avait une infirmière dans le groupe ! »

SPORT

Des formations avec le CREPS de Franche-Comté

Pour la rentrée de septembre, il est encore possible de déposer des candidatures pour certaines formations en sport et animation : pour le BAPAAT (Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technique, limite d'inscription le 1^{er} août) et la formation commune BEES (Brevet d'Etat d'éducateur sportif, avant le 19 août), s'inscrire directement auprès du CREPS de Chalmil, 39130 Doucier (tél. 81.84.87.28).

Pour la formation commune des métiers sportifs de la montagne (limite, 11 octobre), le BEES escalade (limite, 11

juillet), le BEES ski alpin (limite, 6 décembre), le BEES ski de fond (limite, 2 novembre) et le BEES tir à l'arc (limite, 12 juillet), s'adresser à la Direction départementale de Jeunesse et Sports du lieu de résidence.

Enfin, une nouveauté en 95 : une formation de technicien supérieur responsable de structure de loisirs et de tourisme sportif est ouverte aux titulaires d'un BEATEP ou d'un BEES ayant deux ans d'expérience professionnelle. Informations et inscriptions au CREPS, recrutement avant le 1^{er} septembre.